Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR

DE GAULLE

TOME 1

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

DE GAULLE

TOME 1

SCÉNARIO
MATHIEU GABELLA

HISTORIENNE
FRÉDÉRIQUE NEAU-DUFOUR

STORY-BOARD
CHRISTOPHE REGNAULT

DESSIN
MICHAËL MALATINI

COULEURS
GABRIELA S. HAMILTON & ARANCIA STUDIO

Glénat | fayard

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2020
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : décembre 2020
Dépôt légal : janvier 2021
ISBN : 978-2-35710-723-6
EAN : 9782357107236

Tous droits réservés pour tous pays.

1916.

TOC TOC

JE DÉTESTE FAIRE ÇA... JE ME SUIS PAS ENGAGÉ POUR CE GENRE DE...

LA FERME.

MESSIEURS...

BON... BONJOUR ?

BONJOUR MONSIEUR. ÊTES-VOUS MONSIEUR HENRI DE GAULLE ?

LUI-MÊME...

MONSIEUR, NOUS AVONS LA TRISTESSE DE VOUS ANNONCER LA MORT DE VOTRE FILS CHARLES AU CHAMP D'HONNEUR... À DOUAUMONT, LE 2 MARS DERNIER.

L'ARMÉE VOUS EXPRIME SES SINCÈRES CONDOLÉANCES.

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS RAPPROCHER DE NOS SERVICES POUR AVOIR DE PLUS AMPLES INFORMA...

NON. JE SAIS CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR.

MON FILS EST MORT EN FAISANT SON DEVOIR.

NOVEMBRE 1890.

CHARLES, JE TE BAPTISE AU NOM DU PÈRE, DU FILS, ET DU SAINT ESPRIT.

CHARLES, ON A TOUJOURS LES ALLEMANDS, TU AS TOUJOURS LA FRANCE !

TU VEUX TOUJOURS GAGNER !

JE VEUX FAIRE GAGNER LA FRANCE, VOILÀ TOUT.

30, 29, 28, 27, 26.

PAS SI VITE, CHARLES, ON N'A PAS LE TEMPS DE SE CACHER.

ALORS ON SE BOUGE, PAR TOUS LES DIABLES !

CHARLES, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE LANGAGE !?

LES NOTES NE SONT PAS AUSSI EXCELLENTES QU'ON POURRAIT L'ESPÉRER DE VOTRE PART, CHARLES. VOS FRÈRES MONTRENT PLUS DE SÉRIEUX.

JE REDOUBLERAI D'EFFORTS, PÈRE. JE LE JURE.

EH BIEN, CHARLES... ON A UNE RÉVÉLATION ?

C'EST... C'EST TELLEMENT BEAU.

C'EST TOUT UN PAN DE NOTRE HISTOIRE.

NAPOLÉON L'A VOULU POUR CÉLÉBRER NOS SOLDATS AU LENDEMAIN D'AUSTERLITZ, LOUIS PHILIPPE EN A FINI LA CONSTRUCTION, MAIS Y A ASSOCIÉ LE SOUVENIR DES SOLDATS DE LA RÉVOLUTION.

LA CÉLÉBRATION DE LA RÉPUBLIQUE... ET DE L'EMPIRE.

LA CÉLÉBRATION DE LA FRANCE, AU FINAL, CHARLES. L'UNE ET L'AUTRE EN FONT PARTIE.

ALLEZ, CHOISISSEZ VOTRE LECTURE DU SOIR, ET PASSONS À TABLE.

LES ROMANS DE BONNE MAMAN ?

Y A-T-IL D'AUTRES CHOSES QUE LES CONTES DE PERRAULT ?

C'EST ELLE QUI A ÉCRIT ÇA ?

« IL FAUDRA QUE VOUS SOYEZ DES HOMMES, BIENTÔT, POUR REMPLACER VOS PÈRES. »

« VOUS PORTEREZ UN FUSIL, POUR PORTER PLUS TARD UNE ÉPAULETTE… »

JE LE PRENDS !

« BENEDICITE DOMINE, NOS ET HAEC TUA DONA, QUAE DE TUA LARGITATE SUMUS SUMPTURI. PER CHRISTUM DOMINUM NOSTRUM. AMEN. »

SERVEZ-VOUS, LES ENFANTS.

PUIS-JE POSER UNE QUESTION ?

ALLEZ-Y, CHARLES.

VOUS QUI VOUS ÊTES ENGAGÉ, AVEZ COMBATTU LES ALLEMANDS, QUE PENSEZ-VOUS DE CE… DREYFUS ?

POURQUOI LE PAYS SE DÉCHIRE-T-IL, ALORS QUE L'ARMÉE L'A CONDAMNÉ ?

ON NE S'ATTAQUE PAS AU REMPART QUI NOUS PROTÈGE. LES SOLDATS, LEURS OFFICIERS, DONNENT LEUR VIE POUR NOUS...

CE QUI SE PASSE EST... INCONVENABLE.

POUR AUTANT, L'ARMÉE PEUT SE TROMPER, JEANNE. L'ARMÉE PEUT PERDRE, J'EN SAIS QUELQUE CHOSE.

MAIS TOUT DE MÊME, CE DREYFUS... IL A TRAHI, LIVRÉ DES DOCUMENTS À L'ENNEMI, CEUX QUE VOUS AVEZ COMBATTUS, HENRI, CEUX QUI NOUS ONT PRIS L'ALSACE ET LA LORRAINE, CEUX QUI NOUS ONT HUMILIÉS AU TRAITÉ DE FRANCFORT.

QU'EN SAVONS-NOUS ?

QUAND DES VOIX S'ÉLÈVENT, AUSSI FORT, AUSSI HAUT, POUR RÉCLAMER JUSTICE, C'EST QUE QUELQUE CHOSE NE VA PAS.

JE SAIS CE QUE J'AI VU, À LA GUERRE.

J'AI VU LES ALLEMANDS TRIOMPHER, MALGRÉ LE COURAGE DE NOS HOMMES. J'AI AUSSI VU DES OFFICIERS FRANÇAIS S'ENFERRER DANS DES DÉCISIONS IMBÉCILES... NE PAS ÊTRE CAPABLES D'AFFRONTER LA RÉALITÉ, PAS PLUS QUE L'ENNEMI.

JE N'AI PAS ÉTÉ UN GRAND SOLDAT, MAIS JE CONNAIS L'HISTOIRE. ET ELLE EST IMPITOYABLE AVEC CEUX QUI MÉCONNAISSENT LES FAITS, QUI LES DÉFORMENT POUR QU'ILS LEUR SOIENT AGRÉABLES.

LA RÉALITÉ LES RATTRAPE TOUJOURS.

QUI ME DIT QUE NOS OFFICIERS NE SONT PAS EN TRAIN DE MENTIR, ET DE SE MENTIR À EUX-MÊMES, SUR CETTE AFFAIRE ?

LES FAITS, RIEN QUE LES FAITS.

C'EST TOUT CE QUI DEVRAIT INTÉRESSER N'IMPORTE QUEL HOMME, PLUS ENCORE UN SOLDAT.

...3, SOLEIL ! VU, PIERRE !
ON AGITE SON SÉANT, C'EST LE BUT DU JEU !
TU T'ES À PEINE RETOURNÉ, CHARLES !
CHARLES, LE LANGAGE !!
... NOSTER, QUI ES IN CAELIS, SANCTIFICETUR NOMEN TUUM ; ADVENIAT REGNUM TUUM, FIAT VOLUNTAS TUA, SICUT IN CAELO ET IN...
PAPA, JE CONNAIS DÉSORMAIS MA VOCATION. JE VEUX DEVENIR OFFICIER MILITAIRE, AINSI QUE BONNE MAMAN L'ÉCRIVAIT.
C'EST UN HONNEUR DE SERVIR SOUS LES DRAPEAUX. MAIS LE MEILLEUR ENDROIT POUR ENTRER À SAINT-CYR...
« ... C'EST LA BELGIQUE. »
NOS DERNIERS GOUVERNEMENTS SE SONT ACHARNÉS SUR LES CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES, MAIS C'EST LÀ QU'ON Y A LA MEILLEURE FORMATION.
ALLER À ANTOING TE PRÉPARERA TRÈS BIEN, NOTAMMENT EN MATHÉMATIQUES.
J'Y EXCELLERAI, PAPA.
EH BIEN... AH... EUH...
AU REVOIR, MES FILS. JE... JE...
AH. PORTEZ-VOUS BIEN.

« MON CHER PAPA, JE VOUS REMERCIE EN PREMIER LIEU DES SOUHAITS QUE VOUS AVEZ BIEN VOULU M'ENVOYER POUR MES DIX-SEPT ANS. »

« LES DEUX FRANCS QUE VOUS AVIEZ JOINTS À VOTRE LETTRE ONT, COMME DE JUSTE, ÉTÉ LES BIENVENUS. »

« DANS MA LETTRE À MAMAN, JE DIS QUE JACQUES EST REMIS DE SA RÉCENTE INDISPOSITION. CETTE SEMAINE, IL A RÉCITÉ DEUX FOIS SA LEÇON PAR ÉCRIT ET A EU UN 5 ET UN 6. »

« NÉANMOINS, AVEC LA FAÇON DONT COTE SON PROFESSEUR, 6 N'EST PAS UNE MAUVAISE NOTE. »

« QUANT À MOI, J'AI EU CETTE SEMAINE UN GRAND MALHEUR. DANS LA COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES QUE NOUS AVONS FAITE LE MERCREDI 20, J'AI ÉTÉ DOUZIÈME. »

« MAIS LES PLUS FORTS DE LA CLASSE N'ONT PAS EU DE CHANCE NON PLUS. »

« JE FAIS TOUJOURS BEAUCOUP D'HISTOIRE ET D'HISTOIRE NATURELLE, ET SURTOUT BEAUCOUP D'ALLEMAND. »

« ENFIN, ON NOUS A LU LE RÉCIT DES DERNIERS COMBATS QUI ONT EU LIEU SUR LA FRONTIÈRE D'ALGÉRIE. »

« LE LIEUTENANT DE SAINT-HILAIRE, QUI A ÉTÉ TUÉ À L'ENNEMI, EST LE COUSIN D'UN DE MES CAMARADES D'ÉLÉMENTAIRE. »

1913.

CETTE LOI DES TROIS ANS EST UNE EXCELLENTE CHOSE.

C'EST LE SAINT-CYRIEN QUI PARLE, MAIS CE N'EST PAS CE QUE PENSE UNE BONNE PARTIE DU PAYS...

DES LÂCHES, DES TRAÎTRES, QUI SE CACHERONT DERRIÈRE NOUS QUAND L'ALLEMAGNE ATTAQUERA.

TU ES CONSCIENT QU'IL FAUT NOURRIR LA POPULATION, CONSTRUIRE, SOIGNER, INNOVER ? IL FAUT FORMER LES GENS À ÇA.

L'ARMÉE NOUS LES PRENAIT DEUX ANS, C'ÉTAIT DÉJÀ LONG, MAINTENANT IL LES FAUT POUR TROIS...

NOUS SERONS CONSCRITS, DE TOUTE FAÇON, NOUS PARTIRONS AU FRONT. QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

CELA CHANGE QUE LA JEUNESSE FRANÇAISE NE SE PRÉCIPITE PAS POUR ALIMENTER LES RANGS DE L'ARMÉE, LE RECRUTEMENT BAISSE.

LES CHIFFRES DONNENT RAISON À CHARLES. NOUS SOMMES À LA VEILLE D'UNE GUERRE. ELLE A DÉJÀ FAILLI ÉCLATER LORSQUE L'ALLEMAGNE NOUS A MENACÉS À AGADIR.

ET MALGRÉ CELA, LES JEUNES FRANÇAIS NE SE PRESSENT PAS AUX PORTES DES CASERNES.

TUER DES GENS N'EST JAMAIS CHOSE AGRÉABLE. TU AIMAIS PLUTÔT BIEN LES ALLEMANDS, CHARLES, QUAND TU ES ALLÉ LES VOIR, IL Y A QUELQUES ANNÉES...

J'AI SURTOUT VU LEUR FIERTÉ DE NOUS AVOIR VAINCUS, LEUR CONVICTION D'ÊTRE UN GRAND PEUPLE... ET LEUR APPÉTIT.

VOYONS CE QUE JE VAIS VOUS EMPRUNTER... AVEZ-VOUS D'AUTRES CHOSES DE PÉGUY ?

PÉGUY, ENCORE ? QUAND CE N'EST PAS BARRÈS...

C'EST QUE... J'ADMIRE TOUT CHEZ PÉGUY. ÉCOUTEZ CELA : « LA GLOIRE MILITAIRE EST LA PLUS COMPLÈTE, LA PLUS VÉRIFIABLE, LA PLUS ANCIENNE CONCEPTION HUMAINE DE LA GLOIRE. »

IL A RAISON ! C'EST JEANNE D'ARC, C'EST NAPOLÉON, CE SONT LES SOLDATS QUI ONT FAIT LA FRANCE À COUPS D'ÉPÉE...

ET BERGSON ME FASCINE... CE QU'IL DIT DE L'INTELLIGENCE. UNE PUISSANCE ACTIVE, UTILE À L'ACTION. ELLE N'EST PAS UNE SPÉCULATION QUI SE PERD DANS L'ABSTRAIT.

OUI, OUI... LE RAPPORT ENTRE L'INTELLIGENCE, L'INTUITION ET LA FOI EST AU CŒUR DE TOUT. MAIS TON BERGSON N'EST PAS EN ODEUR DE SAINTETÉ AU VATICAN...

GALILÉE A CONNU LES MÊMES TOURMENTS, NON ?

SINON, JE LIS AUSSI « ÉTUDES SUR LE COMBAT », D'UN SOLDAT NOMMÉ ARDANT DU PICQ.

UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA PENSÉE MILITAIRE !

JE CONNAIS MOINS, JE NE TE LE CACHE PAS.

IL BALAIE LES VIEILLES THÉORIES SUR LA SUPÉRIORITÉ DU NOMBRE ET DES MOYENS.

POUR LUI, AVEC LES ARMES MODERNES, L'HOMME EST AU CŒUR DE TOUT. SI LE SOLDAT PERD CONFIANCE EN SES CHEFS, S'IL PANIQUE, LA BATAILLE EST PERDUE.

EFFECTIVEMENT... C'EST CE QUE J'AI VU EN 1870...

CHARLES, QUAND LA GUERRE ÉCLATERA...

OUI ?

ALLONS. NOUS SAVONS QUE VOUS FEREZ VOTRE DEVOIR. VOILÀ TOUT.

EH BIEN... OUI, BIEN SÛR, PÈRE.

EH BIEN, TA MÈRE ET MOI PENSONS À TOI ET TES FRÈRES, ET... TU SAIS QUE NOUS SOMMES VOS PARENTS, ET...

AH...

1913. 33E RÉGIMENT D'INFANTERIE.

FIN DE LA MANŒUVRE, FIN DE LA MANŒUVRE !!

N'OUBLIEZ DONC PAS, MESSIEURS. L'ATTAQUE, L'ATTAQUE, LE MOUVEMENT, LE MOUVEMENT. TOUJOURS !

AH ?

POUR MA PART, MESSIEURS, JE PENSE QUE LE GÉNÉRAL GALLET S'EST PROPOSÉ, AFIN DE MIEUX FRAPPER VOS ESPRITS...

... DE PRÉSENTER LA SYNTHÈSE DE TOUTES LES FAUTES QU'UNE ARMÉE MODERNE NE DOIT PLUS COMMETTRE...

JE VOUS REVAUDRAI CETTE REMARQUE, PÉTAIN.

C'EST... C'EST PÉTAIN... EN VOILÀ UN QUI L'OUVRE.

ET C'EST JUSTEMENT POUR ÇA QU'IL PARTIRA À LA RETRAITE SANS AVOIR GAGNÉ SES ÉTOILES.

UN SOLDAT DE CETTE QUALITÉ, À CET ÂGE, SIMPLE COLONEL, QUELLE HONTE...

VOILÀ CE QUE ÇA COÛTE DE CONTREDIRE LA HIÉRARCHIE À LA MOINDRE OCCASION.

ET POURTANT, VOUS AVEZ TOUS ENVIE DE SERVIR SOUS SES ORDRES, JE ME TROMPE ?

BUREAU DU COLONEL PÉTAIN.

DE GAULLE, L'HISTORIEN, LE STRATÈGE...

MON COLONEL.

VOS NOTES SONT EXCELLENTES, QUOIQU'À L'ÉPÉE, ET EN ÉQUITATION, CELA LAISSE UN PEU À DÉSIRER...

C'EST POUR CELA QUE J'AI PRÉFÉRÉ L'INFANTERIE À LA CAVALERIE, MON COLONEL. QUANT À L'ÉPÉE, NE DOUTEZ PAS QUE JE SAURAI M'EN SERVIR QUAND L'HEURE VIENDRA. ET ELLE VIENDRA BIENTÔT.

VOUS FEREZ SURTOUT FACE AU FEU, MAIS TOUT EST BON À PRENDRE AU COMBAT. LES ABRIS, AUSSI.

JE SAIS QUE VOUS AVEZ BEAUCOUP D'ALLANT, COMME TOUS VOS CAMARADES, MAIS VOUS N'OUBLIEREZ PAS DE VOUS PROTÉGER. LE FEU TUE, DE GAULLE. JE LE RÉPÈTE SANS CESSE.

J'AI HÂTE DE ME BATTRE. ET SI JE DOIS MOURIR, JE VOUDRAIS QUE CE SOIT SUR UN CHAMP DE BATAILLE...

AH... ILS DISENT TOUS ÇA...

NE VOUS HÂTEZ PAS DE MOURIR. VIVEZ, POUR GAGNER LA GUERRE. PARCE QUE NOUS ALLONS GAGNER.

JE N'EN DOUTE AUCUNEMENT.

CEPENDANT, L'OBÉISSANCE À LA HIÉRARCHIE EST AUSSI UNE DES CONDITIONS DE LA VICTOIRE, DE GAULLE.

JE VOIS ICI ET LÀ, DANS VOS NOTATIONS, QUE LES ENSEIGNANTS ONT PARFOIS À SE PLAINDRE DE VOTRE ATTITUDE, NOTAMMENT EN HISTOIRE...

VOUS AIMEZ FAIRE COURS À LA PLACE DES PROFESSEURS, ME DIT-ON.

ÉVITEZ DE FAIRE ÇA SUR UN CHAMP DE BATAILLE...

... MÊME SI JE NE SUIS PAS LE MIEUX PLACÉ POUR VOUS DIRE ÇA.

J'OBÉIS MIEUX AUX GENS QUE JE RESPECTE.

ALORS NOUS NOUS REVERRONS, JEUNE HOMME.

DINANT, BELGIQUE, 15 AOÛT 1914.

EH BIEN, VANSTEEN, ÇA VA ?

OH, MON LIEUTENANT, JE N'IRAI PAS LOIN.

MAIS SI... EN VOILÀ, DES IDÉES.

JE N'IRAI PAS LOIN, MAIS J'IRAI QUAND MÊME.

Pétain avait raison. Le feu tue, effectivement...

Mais une chose me rassure.

Je n'ai pas peur de mourir.

J'enrage, par contre, d'avoir été blessé. Dès mon premier assaut...

Je suis soigné à Lyon. Je vais tâcher d'écourter mon séjour pour retourner au front.

On me dit que là-bas, la guerre est en train de changer...

CHAMPAGNE, MESNIL-LÈS-HURLUS. JANVIER 1915.

C'EST POUR QU'ON S'EN SERVE. L'OBSERVATION DES POSITIONS ENNEMIES DOIT ÊTRE CONTINUELLE, POUR TOUT LE MONDE !

J'AI FAIT FAIRE, POUR CHAQUE SECTION, UN CALQUE DES POSITIONS ENNEMIES QUI SONT EN FACE DE NOTRE COMPAGNIE !

CE TYPE EST MALADE. IL NOUS DONNE DES ORDRES, ET IL EST MÊME PAS FOUTU DE RESPECTER CEUX QU'ON LUI DONNE.

ET IL A PAS TORT, LE CONNÉTABLE...

IL FAIT TIRER L'ARTILLERIE ALORS QUE L'ÉTAT-MAJOR LUI DIT DE PAS LE FAIRE.

L'ÉTAT-MAJOR EST LOIN DU FRONT, ILS SE RENDENT PAS COMPTE DE CE QU'ON A EN FACE.

IL ENGUEULE LES GARS QUAND ON VEUT PAS SERVIR DE CHAIR À CANON.

MAIS IL MONTE AU FRONT AVEC NOUS.

NAN MAIS... TU L'AS VU, PENDANT LES TIRS ENNEMIS ? IL NE SE COUCHE PAS.

JE SERAIS PAS CAPABLE DE FAIRE ÇA, C'EST SÛR.

MAIS ÇA EN IMPOSE.

IL EST COMPLÈTEMENT CON.

OU ALORS, IL A EN AUTANT DANS LA CULOTTE QU'AU-DESSUS DE LA MOUSTACHE.

ET DIEU SAIT QU'IL A UN GROS PIF.

Journal militaire officiel :
À Douaumont, le 2 mars 1916…

Le capitaine de Gaulle, commandant de compagnie réputé pour sa haute valeur intellectuelle et morale…

… alors que son bataillon, subissant un effroyable bombardement, était décimé…

… et que les Allemands atteignaient sa compagnie de tous côtés,

a enlevé ses hommes dans un assaut furieux et un corps à corps farouche…

… seule solution qu'il jugeait compatible avec son sentiment de l'honneur militaire.

C'est pourquoi je demande à ce qu'il lui soit remise la légion d'honneur à titre posthume.

Général Philippe Pétain.

C'est là qu'il a trouvé la mort.

MES... MESSIEURS ?

OH...

EST-CE... EST-CE XAVIER OU JACQUES, CETTE FOIS ?

NI L'UN, NI L'AUTRE, MONSIEUR.

NOUS... L'ARMÉE S'EST TROMPÉE. VOTRE FILS CHARLES EST TOUJOURS VIVANT.

IL A ÉTÉ FAIT PRISONNIER.

OH... DIEU MERCI.

ET MERCI À VOUS AUSSI, ÉVIDEMMENT.

VIVANT. IL EST VIVANT.

VOUS RESSEMBLEZ À UN CADAVRE.

CE N'EST PAS PARCE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ CITÉ À LA LÉGION D'HONNEUR À TITRE POSTHUME QU'IL FAUT SE LAISSER ALLER.

UN PETIT COUP DE FATIGUE. MAIS CROYEZ BIEN QUE ÇA NE DURERA PAS.

J'AI TRÈS, TRÈS ENVIE DE RESSUSCITER.

J'EN TROUVERAI UN. PLUSIEURS, S'IL LE FAUT.

ET COMMENT ?

EN FAISANT MON DEVOIR, CELUI DE TOUT OFFICIER PRISONNIER...

S'ÉVADER, HEIN...

VOUS AVEZ UN PLAN ?

CAMP DE SZCZUCZYN, BIÉLORUSSIE.

Combien je pleure dans mon cœur de cette odieuse captivité, ma chère petite maman, vous le savez...

Pour un officier français, l'état de prisonnier est le pire de tous... mais j'ai trouvé de quoi m'occuper.

Et je me fais des amis.

ALORS COMME ÇA, ROEDERER, ON ME DIT QUE VOUS ÊTES INGÉNIEUR DES MINES.

VOUS VOUS Y CONNAISSEZ, EN TUNNELS ?

QUE C'EST SUBTILEMENT DEMANDÉ...

JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE PLUTÔT PARLER À CE GARS-LÀ.

MÊME S'IL EST RUSSE.

IL A L'AIR DE VOULOIR BOUGER, LUI.

OUI.

DÉCIDÉMENT, NOUS SOMMES APPELÉS À DEVENIR AMIS. VOUS POURREZ LUI DEMANDER DE NOUS EMMENER EN RUSSIE, LA FRONTIÈRE EST PROCHE...

SI ON CREUSE UN TUNNEL, ON SE FERA REPÉRER.

ALORS ON TENTERA AUTRE CHOSE...

IL S'APPELLE TARDIU. LIEUTENANT-COLONEL. VOUS SAVEZ PARLER SA LANGUE ?

NON... ET VOUS ?

Quelques jours plus tard, les Allemands ont effectivement découvert notre ouvrage, hélas...

Ça ne m'arrêtera pas.

FORT IX D'INGOLSTADT.

Ma chère petite maman, merci de m'avoir envoyé l'acide picrique dont j'avais grand besoin. Il m'aidera à simuler...

UNE JAUNISSE, DE GAULLE.

JE SUIS OBLIGÉ DE VOUS ENVOYER À L'HÔPITAL.

BIEN, L'HÔPITAL EST UNE PASSOIRE. C'EST CE QUE NOUS ESPÉRIONS.

CETTE TENUE D'INFIRMIER VOUS VA À RAVIR, DUCRET.

J'ESPÈRE SURTOUT QUE NOTRE AMI ALLEMAND NE NOUS A PAS VENDUS.

IL A ACHETÉ UNE CARTE DE LA RÉGION POUR NOUS, IL VA LA BOUCLER...

TOUT EST LÀ... VÊTEMENTS DE CIVILS, ET NOURRITURE.

DÉPÊCHONS-NOUS.

PRIONS POUR QU'ILS NOUS CHERCHENT LONGTEMPS DANS L'HÔPITAL...

ON A ÉTÉ RATTRAPÉS APRÈS 200 KM DE MARCHE.

ET... C'EST TOUT ?

60 JOURS D'ARRÊT DE RIGUEUR. CE N'EST PAS SI MAL.

ALORS VOUS ARRÊTEZ ?

NON... J'ATTENDS JUSTE QU'ON ME TRANSFÈRE DANS UN CAMP MOINS SURVEILLÉ.

CAMP DE ROSENBERG.

PLUS LES MASSES DEVIENNENT CONSIDÉRABLES, PLUS FAIBLE EST LA VALEUR MOYENNE DU COMBATTANT.

OR, PRÉCISÉMENT, JAMAIS LA GUERRE N'A RÉCLAMÉ PLUS D'EFFORTS DE L'INDIVIDU.

IL EST ESSENTIEL QUE TOUS CEUX QUI COMMANDENT, DU HAUT EN BAS, AIENT UNE PERSONNALITÉ TRÈS MARQUÉE, DE L'INITIATIVE ET DU CARACTÈRE.

OR ILS N'EN ONT PAS.

NOTRE CHANCE, C'EST LA DIVISION DES ALLEMANDS, LES CITADINS CONTRE LES PAYSANS, LES PROTESTANTS CONTRE LES CATHOLIQUES, ET AUJOURD'HUI, LES AMIRAUX CONTRE LE CHANCELIER !

MAIS... LES ALLEMANDS NE PERDENT PAS LA GUERRE...

QUESTION DE TEMPS !

MAIS NOS CHEFS NE NOUS AIDENT PAS. AUCUNE NOTION DES MOYENS MATÉRIELS, ET ENCORE MOINS CELLE DES PERTES EN INFANTERIE, QUI SONT ÉNORMES...

QUANT AUX PARLEMENTAIRES...

MOUAIS... EN TERMES D'ASSAUTS INUTILES, ON DIT QU'IL N'ÉTAIT PAS MEILLEUR QU'UN AUTRE, LE DE GAULLE.

MAIS ON DIT AUSSI QU'IL NE MANQUAIT PAS DE CŒUR, OU... D'AUTRE CHOSE.

« AUTRE CHOSE... », AH ! TU SAIS QUE PERSONNE NE L'A VU SOUS LA DOUCHE ? MÊME L'AUMÔNIER SE LAVE AVEC NOUS, MAIS LUI...

IL EST UN PEU RIGIDE, C'EST SÛR. MAIS L'HEURE À LAQUELLE IL PREND SA DOUCHE, ON S'EN FOUT.

IL A ENCORE RÉUSSI À S'ÉVADER. UN DRAP DE 40 MÈTRES...

ET IL S'EST FAIT REPRENDRE.

IL NE LÂCHE RIEN. IL RASSEMBLE TOUTES LES INFORMATIONS, IL MET EN COMMUN DES MOYENS...

TU ENTENDS LA PERTINENCE DU BONHOMME. MÊME LES ALLEMANDS LISENT SES COMMUNIQUÉS...

PLUSIEURS SEMAINES APRÈS L'ARMISTICE, LE 2 DÉCEMBRE 1918.

BIEN. RENTRONS À LA MAISON.

C'EST UN MIRACLE. UN MIRACLE.

MES QUATRE FILS SONT SAINS ET SAUFS...

NOUS IRONS À LOURDES POUR LE CÉLÉBRER.

ALORS CHARLES, ET... ET CES ÉVASIONS ?

TU EN AS CINQ À TON ACTIF, C'EST QUAND MÊME...

C'EST SANS INTÉRÊT.

MAIS JE TE REMERCIE, PIERRE.

JE VOUS REMERCIE TOUS DE TÂCHER DE ME LE FAIRE OUBLIER, MAIS JE REGARDE LA RÉALITÉ EN FACE.

CONTRAIREMENT À MES FRÈRES, J'AI PASSÉ LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA GUERRE EN PRISON.

VOUS AVEZ ÉTÉ COURAGEUX, J'AI ÉTÉ NOURRI ET LOGÉ...

ALLONS, ALLONS, L'ARMÉE, C'EST TA VOCATION, TU AURAS L'OCCASION DE PROUVER QUE...

L'ARMÉE, LÀ, JE PENSE À LA QUITTER.

ON VERRA...

1920.

MAIS VOUS NE L'AVEZ PAS FAIT...

NON.

POURQUOI ?

PARCE QUE J'AVAIS ENVIE DE FAIRE LA GUERRE, SANS DOUTE.

D'OÙ CE DÉPART EN POLOGNE...

OUI, LA POLOGNE... LA GUERRE CONTINUE, MAIS ENTRE BOLCHÉVIQUES ET POLONAIS, CETTE FOIS. J'Y FORME LES OFFICIERS.

ET J'AI VU DES COMBATS, DE VRAIS COMBATS. SUR LA VISTULE, OÙ LES POLONAIS ONT VAINCU AVEC NOTRE AIDE.

JE DOIS AUSSI AVOUER QUE J'APPRÉCIE DE PLUS EN PLUS MES ÉLÈVES.

ET... LES POLONAISES ?

EUH... NON, J'AI PU ASSISTER À QUELQUES BALS, CERTES...

... MAIS CE FUT AVANT TOUT UN DEVOIR DE SOLDAT.

PLUS QUE LES POLONAISES, CE QUI M'A SURTOUT SAUTÉ AUX YEUX, C'EST LA MISÈRE GÉNÉRALE DU PAYS...

... ET LA COLÈRE QU'ELLE ENGENDRE...

LE BOLCHÉVISME POURRAIT S'Y DÉVELOPPER ?

JE NE CROIS PAS. LA COLÈRE D'UNE POPULATION PEUT LA SOUDER, MAIS PAS FORCÉMENT DANS L'IDÉOLOGIE.

LES PAUVRES DE POLOGNE DÉTESTENT LES RUSSES BIEN PLUS QUE LEUR NOBLESSE, ET LES RUSSES PRÉFÈRENT L'UKRAINE À LA FRATERNITÉ DES CLASSES LABORIEUSES...

POUR LE MÊME GENRE DE RAISON, MADEMOISELLE, IL Y AURA UNE DEUXIÈME GUERRE ENTRE NOUS ET LES ALLEMANDS.

MAIS... LA PAIX A ÉTÉ SIGNÉE IL Y A PEU.

VOUS ÊTES BIEN PESSIMISTE, CHARLES.

LA PAIX DE 19 EST UNE MAUVAISE PAIX. LES PEUPLES SE DÉTESTENT TOUJOURS, ILS AFFÛTENT LEURS LAMES...

... MAIS JE NE VEUX PAS VOUS ENNUYER AVEC LA GUERRE, ELLE NOUS A ASSEZ OCCUPÉS COMME ÇA.

MA MÈRE A SERVI COMME INFIRMIÈRE À L'HÔPITAL DE CALAIS.

JE NE LE SAVAIS PAS. ELLE A SUBI LES AFFRES DE NOTRE HIÉRARCHIE, ELLE AUSSI...

OH ÇA...

UN JOUR, UN MÉDECIN CHEF EST SORTI DANS LA COUR FUMER SA CIGARETTE. MA MÈRE LUI A DIT DE REVENIR SE METTRE À L'ABRI... C'ÉTAIT LE MÉDECIN CHEF, ELLE N'ÉTAIT QU'INFIRMIÈRE.

QU'EST-IL ARRIVÉ ?

UNE TORPILLE JUMELÉE. PLUS DE MÉDECIN CHEF, PLUS DE CIGARETTE.

PARDON, C'EST DE MAUVAIS GOÛT.

VOYONS, YVONNE !

FIANÇAILLES LE 11 NOVEMBRE 1920.

JE LÈVE MON VERRE AUX FIANCÉS !

AUX FIANCÉS !

NOMMÉ CONFÉRENCIER À SAINT-CYR LE 6 AVRIL 1921.

... ET L'ON NOTERA L'USAGE DES CANONS, PLUS LÉGERS, PLUS MOBILES, ET QUI PERMETTENT DE RECONFIGURER LA DISPOSITION DES TROUPES, AVEC...

PLUS GRAND, LE PIF, PLUS GRAND.

7 AVRIL 1921, MARIAGE.

JUREZ-VOUS DE CHÉRIR ET DE PROTÉGER YVONNE, ICI PRÉSENTE...

JE LE JURE.

NAISSANCE DE PHILIPPE, 9 MOIS PLUS TARD.

VOTRE FILS, MONSIEUR.

MERVEILLEUX.

ADMIS À L'ÉCOLE DE GUERRE, 1922.

VOUS NE NOTEZ PAS, DE GAULLE ?

JE NOTE QUAND J'APPRENDS QUELQUE CHOSE, MONSIEUR.

ESPÈCE DE...

NAISSANCE D'ÉLISABETH EN 1924.

VOTRE FILLE, MONSIEUR.

MAGNIFIQUE.

1925.

BIENVENUE DANS MON ÉTAT-MAJOR, DE GAULLE.

C'EST UN HONNEUR POUR MOI, MARÉCHAL.

JE NE FAIS QUE PRENDRE UN EXCELLENT ÉLÉMENT, MÊME SI JE ME SUIS ÉTONNÉ DE VOS NOTES À L'ÉCOLE DE GUERRE.

ELLES NE SONT... PAS SI MAUVAISES.

« ROI EN EXIL », « GÂTE SES APTITUDES PAR SON ATTITUDE DÉTACHÉE ET SUFFISANTE », ON VOUS PRÊTE MÊME L'INTENTION DE DIRIGER L'ÉCOLE UN JOUR, NE SERAIT-CE QUE PAR DÉFI...

PURE SPÉCULATION.

VOUS N'AVEZ PAS CHANGÉ, DEPUIS SAINT-CYR... TANT MIEUX.

J'AI BESOIN DE VOTRE... « ÉNERGIE ». ET DE VOTRE CONNAISSANCE DE LA GUERRE, ET DE SON HISTOIRE.

JE SOUHAITE QUE NOUS TRAVAILLIONS ENSEMBLE SUR UN OUVRAGE.

ENSEMBLE ?

JE DIRIGERAI L'ÉCRITURE. NOUS PARTAGEONS UNE MÊME VISION, MÊME S'IL Y A QUELQUES ORIGINALITÉS DANS VOS ARTICLES... NOTAMMENT SUR LES CHARS.

L'ATTACHÉ VA VOUS MONTRER VOTRE BUREAU.

BIEN. JE M'ATTELLE À CETTE TÂCHE SANS TARDER, MARÉCHAL.

SA RÉPUTATION NE VOUS EFFRAIE PAS ?... SES ARTICLES, JE LES AI LUS AUSSI...

CRACHEZ VOTRE VENIN.

ON DIT QUE C'EST UNE TÊTE DE MULE, MARÉCHAL. ET SA VISION DE LA GUERRE NE ME SEMBLE PAS COMPATIBLE AVEC LA VÔTRE...

ALLONS... TOUT CE QU'IL FAUT À CE JEUNE HOMME...

... C'EST UN MENTOR.

CHARLES, JE VOUS PRÉSENTE LE COLONEL ÉMILE MAYER.

ENCHANTÉ, COLONEL. J'AI LU VOS OUVRAGES AVEC GRAND INTÉRÊT.

ET MOI, VOS ARTICLES. ON SENT UN INTÉRÊT CERTAIN POUR LES CHARS...

POUR LE MOUVEMENT... DU MOMENT QU'IL EST PROTÉGÉ.

ÇA NE M'A PAS L'AIR TRÈS COMPATIBLE AVEC CE QUE PENSE... VOTRE NOUVEAU PATRON ?

LE MARÉCHAL ? JE SUIS D'ACCORD AVEC LUI. IL FAUT RENFORCER ET ORGANISER LES DÉFENSES FIXES SUR UN TERRAIN QU'ON CONNAÎT DÉJÀ : NOTRE PAYS...

IL N'A PAS L'AIR DE VOULOIR ALLER PLUS LOIN. VOUS, SI.

VOUS PARLEZ D'ARMÉE DE MÉTIER, ET VOUS VOULEZ DES DIVISIONS ENTIÈRES DE CHARS...

D'AUTRES VEULENT DES ARMÉES ENTIÈRES D'AVIONS, ET UNE GUERRE AÉROCHIMIQUE. COMME VOUS.

C'ÉTAIT UN EXERCICE DE FICTION...

UN LIVRE QUI M'A PASSIONNÉ QUAND JE L'AI LU.

TRÈS AUDACIEUX. MAIS MOINS QUE CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR LUCIEN.

OH ÇA... J'AI JUSTE ÉCRIT UN COURRIER.

POUR ME FAIRE LIBÉRER DE MA CAPTIVITÉ.

UN COURRIER TROP AIMABLE À L'ÉGARD DES ALLEMANDS, ET QUI VOUS A VALU UNE SUSPENSION DE L'ARMÉE.

UN OFFICIER FAIT CE QU'IL CROIT DEVOIR FAIRE POUR SES HOMMES... NON ?

Cher Papa, tu sais à peu près ce qui s'est passé cette année, mais il y a eu quelques développements.

J'ai eu la chance de côtoyer le Maréchal, notamment lors des commémorations, à Verdun.

Je développe avec d'autres, néanmoins, une certaine vision des conflits armés.

Si le Maréchal a pu saluer les conférences que j'ai données à l'École de Guerre, et même les pousser et les organiser...

... il constate néanmoins, tout comme moi...

... que nos visions de l'armée s'éloignent de plus en plus.

J'ai été très heureux de prendre mon commandement à Trêves, et je me savais marqué du sceau « Pétain » en y arrivant...

Pourtant, le livre que j'écris pour lui m'a été quasiment confisqué. Je ne sais s'il sera publié un jour...

Dès lors, je préfère me concentrer sur mon bataillon de chasseurs...

QUE LISEZ-VOUS EN CE MOMENT, MON COMMANDANT ?

LE 3E REICH, D'ARTHUR MOELLER.

REICH... « EMPIRE » ? LES ALLEMANDS NE SONT-ILS PAS EN RÉPUBLIQUE ?

POUR L'INSTANT. LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR S'EST CONSTRUITE SUR LE TRAITÉ DE VERSAILLES, ET LES ALLEMANDS DÉTESTENT CE TRAITÉ...

ILS PENSENT QU'ILS AURAIENT PU GAGNER LA GUERRE, QUE LA PAIX A ÉTÉ SIGNÉE TROP TÔT, QU'ELLE EST HUMILIANTE...

DU COUP, BEAUCOUP DÉTESTENT AUSSI CETTE RÉPUBLIQUE, QU'ILS TROUVENT FAIBLE ET COMPLAISANTE AVEC NOUS.

POURTANT, L'ALLEMAGNE SE PORTE PLUTÔT BIEN...

ET SI L'ÉCONOMIE FREINE ? LES POLICIERS ET LES MILITAIRES ALLEMANDS NE SOUTIENNENT PAS LEUR PROPRE RÉGIME...

C'EST PLUTÔT DES BOLCHÉVIQUES QU'IL FAUT SE MÉFIER.

C'EST LÀ QUE MOELLER DÉSIGNE UNE AUTRE VOIE, QUE POURRAIT EMPRUNTER SON PEUPLE.

UNE TROISIÈME VOIE, ENTRE LA RÉPUBLIQUE ET LE COMMUNISME.

UN NATIONALISME QUI PARLE À TOUS, JUSQU'AUX PLUS PAUVRES.

LA VOIE DE LA REVANCHE. CELLE DU GRAND PEUPLE ALLEMAND QUI SE REPREND EN MAIN ET ÉCRASE TOUS LES AUTRES.

ET CETTE VOIE EST EN TRAIN D'ÊTRE EXPLORÉE... AVEC LE N.S.D.A.P., DIRIGÉ PAR ADOLF HITLER.

CE PARTI MONTE EN PUISSANCE... NOUS DEVONS NOUS PRÉPARER.

VOUS N'OSERIEZ PAS ME DIRE LA VÉRITÉ...

DISONS... QU'ON N'OSERAIT PAS VOUS PARLER COMME VOUS À VOS SUPÉRIEURS...

ALORS... C'EST CE QUE VOUS FAITES AVEC NOUS ?

CES MANŒUVRES, CES ENTRAÎNEMENTS, C'EST POUR ÇA ?

JE SAIS QUE CERTAINS VEULENT ÊTRE MUTÉS, ON PENSE QUE JE POUSSE TROP LES HOMMES...

VOUS EN AVEZ AUSSI AIDÉS.

SEPTEMBRE 1930, LIBAN.

C'EST CORRECT, SANS PLUS, PHILIPPE... TU NE PARLES QUE DES TEMPLIERS, MAIS LE BEL, C'EST BIEN AUTRE CHOSE.

C'EST L'ÉTAT, AVANT TOUT, AVEC ENGUERRAND DE MARIGNY. LA CONSTRUCTION D'UNE ADMINISTRATION TOUJOURS PLUS EFFICACE, CENTRALISÉE AUTOUR D'UN CHEF, DANS LA LIGNÉE DES CAPÉTIENS...

C'EST LA BASE D'UN PAYS STABLE.

VOUS ÊTES MONARCHISTE, PÈRE ?

NE DIS PAS DE BÊTISES. TON PÈRE EST RÉPUBLICAIN, MÊME S'IL AIMERAIT... « QUE LES PARLEMENTAIRES VEUILLENT BIEN FAIRE LEUR TRAVAIL »...

LA MONARCHIE FAIT PARTIE DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE, LA RÉVOLUTION AUSSI, ET LA RÉPUBLIQUE EN EST LA SUITE.

LE PEUPLE A PRIS SON DESTIN EN MAIN, C'EST CE QUI FAIT LA GRANDEUR DE LA FRANCE. ET LE PEUPLE LIBANAIS FERA DE MÊME UN JOUR, GRÂCE À L'AIDE DE LA FRANCE.

C'EST CE QUE VOUS AVEZ DIT À L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH...

OUI, CAR IL FAUT QUE LE LIBAN RESTE LIÉ À LA FRANCE PAR L'ESPRIT ET LE CŒUR.

LES LIBANAIS SONT D'ACCORD AVEC ÇA ?

ET BIEN, POURQUOI NE LE SERAIENT-ILS PAS ?

ET NOUS SOMMES PROCHES DE JÉRUSALEM, NOUS ALLONS POUVOIR Y ALLER.

LÀ-BAS, NOUS MARCHERONS SUR LES PAS DE JÉSUS, POUR ANNE.

N'EST-CE PAS, ANNE ? ES-TU HEUREUSE DU VOYAGE QUI SE PRÉPARE ?

QUI SAIT SI NOUS Y VERRONS UN MIRACLE ?

1933 : INCENDIE DU REICHSTAG.

VOUS AVIEZ RAISON. CES NAZIS SONT BIEN EN TRAIN DE DEVENIR NOTRE PREMIER PROBLÈME.

JE NE SUIS PAS LE SEUL À L'AVOIR VU... MAIS D'AUTRES NE LE COMPRENNENT TOUJOURS PAS.

QUELLE ÉPOQUE... CETTE CRISE FINANCIÈRE... LA MONTÉE D'HITLER ET L'ACCUMULATION DES LÂCHETÉS FACE À L'ALLEMAGNE... L'ABANDON DES LIMITATIONS MILITAIRES, L'ABANDON DE LEUR DETTE...

APRÈS AVOIR DÉGUISÉ DES VOITURES EN CHARS, GUDERIAN TESTE DES APPAREILS CHEZ LES SOVIÉTIQUES, LA JEUNESSE ALLEMANDE SE FORME À LA GUERRE ET NOUS...

... NOUS ERGOTONS SUR LA LONGUEUR DE LA LIGNE MAGINOT.

JOFFRE ET FOCH, NOS MEILLEURS MARÉCHAUX, N'EN ONT PAS VOULU, NOUS N'AURONS PAS LES MOYENS DE LA FINIR... MAIS PÉTAIN ET WEYGAND MISENT TOUT DESSUS.

ILS PENSENT QUE LES ARDENNES ET LA MEUSE LA PROLONGENT ET PEUVENT ARRÊTER UNE ARMÉE...

VOS RELATIONS NE SE SONT PAS AMÉLIORÉES ? PÉTAIN VOUS A ORIENTÉ VERS LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL À LA DÉFENSE...

J'Y SUIS PARCE QU'IL A REFUSÉ QUE J'AILLE À L'ÉCOLE DE GUERRE.

MAIS IL VOUS A MIS AU BON ENDROIT POUR FAIRE TRIOMPHER VOS IDÉES. SANS FORCÉMENT LE SAVOIR...

PFF... L'ÉTAT-MAJOR RESTE BIEN SCEPTIQUE QUAND JE PARLE DE LA FIGURE DU CHEF.

ET PLUS ENCORE SUR LE RESTE : L'ARMÉE DE MÉTIER, ET SURTOUT, L'IMPORTANCE VITALE DES GRANDES DIVISIONS DE BLINDÉS...

C'EST AUTANT LA HIÉRARCHIE MILITAIRE QUE LES POLITIQUES QU'IL FAUT CONVAINCRE, CHARLES.

C'EST AU S.G.D.N. QUE VOUS LES VOYEZ, ET QUE VOUS POUVEZ LEUR PARLER.

LES PARLEMENTAIRES, ET MÊME LES JOURNALISTES...

C'EST LE FRONT SUR LEQUEL IL FAUT VOUS BATTRE.

1934, COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES. DOMAINE DE LA BOISSERIE.

BON, EH BIEN NOUS Y VOICI... DANS UN CHÂTEAU.

QUATORZE PIÈCES, CHARLES. QUATORZE PIÈCES.

POUR UN TOTAL DE 45 000 FRANCS... QUE NOUS N'AVONS TOUJOURS PAS.

TROP TARD, NOUS AVONS SIGNÉ, NOUS SOMMES INSTALLÉS.

C'EST UN VIAGER. TOUT SE PASSERA BIEN.

NOUS VOILÀ À ESPÉRER QUE MADAME BOMBAL MEURE LE PLUS TÔT POSSIBLE.

ANNE AVAIT BESOIN D'AIR... PARIS ÉTAIT LOIN D'ÊTRE IDÉAL POUR ELLE.

VOUS QUI PARLEZ DE PROTÉGER LE PAYS, SONGEZ AUSSI À PROTÉGER CE QUI NOUS EST LE PLUS CHER...

ET MOI AUSSI.

AU CALME, POUR RÉFLÉCHIR, ET PRÉPARER LE COMBAT QUI SE PROFILE.

SOIT. ANNE SERA BIEN, ICI.

PREMIÈRE RENCONTRE AVEC PAUL REYNAUD, 1934.

J'AVAIS BEAUCOUP AIMÉ VOTRE PREMIER LIVRE, J'APPRÉCIE AUSSI LE DEUXIÈME, COLONEL. *L'ARMÉE DE MÉTIER*. VASTE SUJET.

MERCI, MONSIEUR LE MINISTRE.

MAIS TOUT EST CONTRE VOUS...

PRÉCISEZ... ?

VOUS DITES D'ABORD QUE LA FRANCE, PAR SA GÉOGRAPHIE, EST VOUÉE AUX INVASIONS.

MAIS L'ÉTAT-MAJOR VOUS RÉPOND : « LIGNE MAGINOT ». DEPUIS DES ANNÉES.

LES FORTIFICATIONS, ÇA NE SUFFIT PAS, SURTOUT QUAND ELLES SONT AUSSI INADAPTÉES, ET QUE LE BUDGET EST EN BAISSE CONSTANTE.

IL FAUT AUSSI ÊTRE MOBILE. MOBILE, AVEC DES MACHINES, APPELANT DES SOLDATS APTES À LES MANIPULER ET LES RÉPARER, DONC UNE ARMÉE DE MÉTIER.

C'EST UN POINT DE VUE...

VOUS ÊTES TRÈS CLAIR AUSSI LÀ-DESSUS, MAIS C'EST TOUTE LA GAUCHE QUI VOUS RÉPOND QU'UNE ARMÉE DE MÉTIER, C'EST L'EXACT INVERSE D'UNE ARMÉE LEVÉE PAR LA CONSCRIPTION.

CE N'EST PLUS LE PEUPLE QUI SE BAT, CE SONT DES PROFESSIONNELS DE LA GUERRE. PRÊTS À MANGER DANS LA MAIN D'UN GOUVERNEMENT AUTORITAIRE...

C'EST L'ARMÉE QUE JE SOUHAITE RÉORGANISER.

HITLER, LUI, N'A PAS ATTENDU POUR CRÉER ET ORGANISER LA WEHRMACHT.

QUAND ON SAIT CE QUE VOUS AVEZ PU ÉCRIRE SUR LA FIGURE DU CHEF... CELA INQUIÈTE AUSSI.

JE NE CHERCHE PAS À REMETTRE LA RÉPUBLIQUE EN CAUSE.

POUR LA GAUCHE, UNE ARMÉE DE MÉTIER, C'EST UN OUTIL POUR UNE DICTATURE.

NOUS ALIGNONS DES POITRINES. GUDERIAN, LUI, CRÉE DES UNITÉS D'ÉLITE MOTORISÉES, CAPABLES DE MANŒUVRE ET DE SURPRISES.

CE QUE NOUS VOYONS DEPUIS QUELQUES ANNÉES, C'EST L'ÉMERGENCE D'UN RÉGIME GUERRIER. HITLER MET SES OUTILS EN PLACE.

PUIS IL ACCOMPLIRA SON BUT PRINCIPAL : ÉCRASER LA FRANCE APRÈS L'AVOIR ISOLÉE.

LUI AUSSI, IL ÉCRIT DES LIVRES. ET IL L'A EXPLIQUÉ.

NOIR SUR BLANC... DANS CE MEIN KAMPF.

IL NOUS FAUT UN HOMME CAPABLE DE METTRE LA FRANCE À NIVEAU, SANS TARDER. AVEC RÉSOLUTION.

D'UTILISER L'OUTIL INDUSTRIEL FRANÇAIS POUR MODERNISER NOTRE ARMÉE. LUI FOURNIR DE LARGES DIVISIONS DE BLINDÉS.

ET LES AVIONS ?

LES AVIONS AUSSI... MAIS LES BLINDÉS AVANT TOUT.

CET HOMME PROVIDENTIEL... CE SERAIT MOI ? OU VOUS ?

MOI, JE NE SUIS PERSONNE... JE NE SERS QUE MON PAYS. AU POSTE QU'ON VOUDRA BIEN ME DONNER.

EN D'AUTRES TEMPS, DES HOMMES COMME THIERS OU CARNOT ONT FAIT PLUS POUR L'ARMÉE QUE SES PROPRES OFFICIERS.

C'EST À VOUS QUE JE M'EN REMETS.

IL FAUDRA CONVAINCRE ENCORE D'AUTRES POLITIQUES. LA BONNE NOUVELLE, C'EST QUE MÊME BLUM COMMENCE À COMPRENDRE QU'IL FAUT SE PRÉPARER À LA GUERRE.

LA DROITE EST PRESQUE PLUS RÉTICENTE...

MAIS PÉTAIN, WEYGAND, L'ÉTAT-MAJOR FRANÇAIS...

SOIT... RÉDIGEZ-MOI UN PROJET SUR LES DIVISIONS BLINDÉES, ET JE LE SOUMETTRAI AU VOTE DES DÉPUTÉS.

1938, 507E RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT.

ALLEZ, SOLDATS, ALLEZ, PLUS VITE !

PLUS VITE, NOM DE DIEU !

ILS APPUIENT, LÀ, MON COMMANDANT... C'EST PLUS QUE CE QUE NOUS ESPÉRIONS, NON ?

CES CHARS SONT TRÈS PERFORMANTS.

C'EST BIEN LE PROBLÈME.

COMMENT ÇA ?

LES ALLEMANDS ONT AUTANT DE CHARS QUE NOUS. MAIS EUX, ILS ONT CONSTITUÉ DES DIVISIONS ENTIÈRES.

ILS APPLIQUENT EXACTEMENT LES PRINCIPES QUE J'ESSAIE D'EXPLIQUER À NOS CHÈRES TÊTES PENSANTES DE L'ÉTAT-MAJOR ET DU PARLEMENT...

QUAND ILS NOUS ATTAQUERONT, NON SEULEMENT ILS DÉBORDERONT LA LIGNE MAGINOT COMME ILS LE VOUDRONT...

... MAIS EN PLUS, ILS NE METTRONT QUE CINQ SEMAINES POUR ATTEINDRE BAYONNE*...

* ILS EN MIRENT TROIS...

SEPTEMBRE 1938.

LE DÉCÈS DE CE CHER MAYER VA LAISSER UN VIDE.

BAH... IL ÉCHAPPE À CE QUI NOUS TOMBE DESSUS.

EMILE MAYER

JE PENSE QU'IL N'AURAIT PAS VOULU... IL FAISAIT PARTIE DE CEUX QUI VEULENT SE BATTRE.

VOUS EN ÊTES OÙ, AVEC VOTRE DIVISION ? LE MATÉRIEL FRANÇAIS EST À LA HAUTEUR ?

CE N'EST PAS NOTRE MATÉRIEL, LE PROBLÈME, C'EST NOTRE VISION STRATÉGIQUE...

HITLER REMILITARISE LA RUHR, NOTRE ÉTAT-MAJOR RECHIGNE À RASSEMBLER LES CHARS EN DIVISIONS.

HITLER ANNEXE L'AUTRICHE, NOS CHEFS NE DISENT RIEN.

HITLER ATTAQUE LES SUDÈTES... NOS POLITIQUES VEULENT SIGNER UN ACCORD. ILS VONT ENTERRER LA TCHÉCOSLOVAQUIE.

IL NE S'AGIT MÊME PLUS DE HONTE, MAIS D'AVEUGLEMENT. HITLER NOUS ATTAQUERA, C'EST DÉSORMAIS UNE CERTITUDE. D'AUTANT PLUS QU'IL NOUS SAIT FAIBLES, MAINTENANT.

JE PENSE QUE LE PAYS COMMENCE À LE COMPRENDRE...

NON, LUCIEN. LE PAYS NE VEUT PAS LA GUERRE. PERSONNE NE VEUT MOURIR POUR D'AUTRES PAYS, DES GENS COMME LAVAL VEULENT LA PAIX PAR-DESSUS TOUT, QUITTE À S'ALLIER AVEC LES FASCISTES...

ET ILS PAIERONT TOUS CETTE CAPITULATION AU PRIX FORT...

NOS ALLIÉS SE METTENT EUX AUSSI LA TÊTE DANS UN SAC, CHARLES.

LA FRANCE NE SERA PAS SEULE À SIGNER LES ACCORDS, À MUNICH.

SEPTEMBRE 1939 : ATTAQUE DE LA POLOGNE. PAR LE JEU DES ALLIANCES, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE ONT DÉCLARÉ LA GUERRE À L'ALLEMAGNE, ENTRAÎNANT D'AUTRES ALLIÉS, DE CHAQUE CÔTÉ, DANS L'ENGRENAGE...

ÇA Y EST, NOUS SOMMES EN GUERRE...

AH ? VOUS TROUVEZ ?

ILS NE NOUS ATTAQUERONT PAS AVANT UN CERTAIN TEMPS. NOUS POURRIONS POUSSER SUR LEUR FRONT OUEST, MAIS ON NOUS L'INTERDIT...

CERTAINS ESPÈRENT QUE LA POLOGNE FATIGUERA L'ALLEMAGNE, MAIS ÇA N'ARRIVERA PAS.

ALORS ILS SE TOURNERONT VERS NOUS, AU MOMENT OÙ NOUS SERONS LASSÉS, DÉSORIENTÉS, CUITS DANS NOTRE JUS...

MAIS QU'EST-CE QU'ILS POURRAIENT FAIRE CONTRE LA LIGNE MAGINOT ?

LA CONTOURNER. ÇA N'A RIEN D'IMPOSSIBLE... NOTRE SEULE CHANCE SERAIT QUE L'ALLEMAGNE ATTAQUE L'URSS AVANT DE SONGER À SE JETER SUR NOUS.

JE SUIS ATTERRÉ. NUL NE SONGE À TIRER LES LEÇONS DE L'ÉCRASEMENT DE LA POLOGNE. MAIS CE QUE LES NAZIS ONT RÉUSSI LÀ-BAS, ILS LE RÉUSSIRONT ICI.

QUELS SONT VOS PRONOSTICS ?

SI NOUS NE RÉAGISSONS PAS, NOUS PERDRONS CETTE GUERRE COMME DES MISÉRABLES. PAR NOTRE FAUTE. SI VOUS ÊTES EN MESURE D'AGIR, FAITES-LE, JE VOUS EN CONJURE...

VOUS AVEZ ÉVOLUÉ, MONSIEUR BLUM. D'AUTRES LE PEUVENT.

SI SEULEMENT LE PREMIER MINISTRE DALADIER ÉVOLUAIT AUSSI...

ARF... DALADIER... QU'ON NOUS ÉPARGNE LES LÂCHES, ILS SONT PRESQUE PIRES QUE LAVAL ET SES AMIS, QUI, EUX, ONT LE COURAGE DE DIRE QU'ILS ADMIRENT HITLER ET MUSSOLINI.

MAIS C'EST UN LÂCHE QUI A LE SOUTIEN DE LA MAJORITÉ PARLEMENTAIRE... LE SOUTIEN DE LA REPRÉSENTATION DE LA FRANCE, DE GAULLE.

DALADIER, AUJOURD'HUI, C'EST LA FRANCE.

14 AVRIL 1940.

Cela fait six mois que nous sommes en guerre avec l'Allemagne, paraît-il. Je ne crois pas que nos soldats sur la ligne Maginot aient vu qui que ce soit...

L'atmosphère politique à Paris était trop mauvaise. J'ai tout fait pour les convaincre, sans résultat. Même le directeur du « Figaro » m'a dit qu'il voyait l'avenir en rose...

Je suis reparti commander mes chars à Wangenbourg. Village charmant... quand on sait ce que nous y préparons, cela prête à sourire...

... même si je n'ai plus le cœur à ça. Les politiques sont indécrottables.

En octobre dernier, le président Lebrun venait inspecter mes chars.

Suite au fiasco de l'opération finlandaise, Daladier était renvoyé, et Reynaud nommé président du Conseil, enfin !

Un fiasco dû à la supériorité mécanique des Allemands, encore...

Pourtant l'Assemblée trouve Reynaud trop belliqueux, alors il a dû confier la Défense... à Daladier, qui n'a pas voulu me voir entrer au secrétariat à la Guerre.

Je suis donc définitivement plus utile ici...

... en attendant la tempête.

LE 13 MAI 1940 : ATTAQUE DE SEDAN. LA GUERRE EST BEL ET BIEN EN FRANCE, CETTE FOIS.

16 MAI : DE GAULLE EST ENVOYÉ À LAON.

QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ !!? LE FRONT, C'EST PAR LÀ !

ON A ÉTÉ DÉSARMÉS PAR LES ALLEMANDS, COLONEL. ALORS ON REPART...

ILS... NE VOUS FONT PAS PRISONNIERS ?

NON. VISIBLEMENT, ILS ONT PAS LE TEMPS. ILS VEULENT ALLER VITE.

COLONEL ! ILS ARRIVENT !

EN FORMATION, ON AVANCE, ET PLUS VITE QUE ÇA !

Je ne sais pas où vont les événements. Sois prête à te replier si cela devenait nécessaire.

Mais le jour de ta fête, j'étais en plein combat et ce combat -- chose rare depuis le début de la guerre -- fut un combat heureux.

Dans la pensée je t'ai envoyé mes vœux les plus tendres, Yvonne.

17 MAI.

LA 1RE PANZERDIVISION ARRIVE SUR LAON.

ON DOIT LES STOPPER. IL ME FAUT MONTCORNET, BESCOND.

NOUS N'AVONS QUE DES R35, LÉGERS... LES B1 ARRIVENT BIENTÔT, SI ON LES ATTEND UN PEU, C'EST GAGNÉ.

ILS N'ARRIVERONT QUE DEMAIN, PAS LE TEMPS. ALLEZ GAGNER VOTRE DEUXIÈME FICELLE.

CE SERA MON REICHSHOFFEN.

18 MAI, 24 HEURES PLUS TARD...

ON LEUR A INFLIGÉ DE BELLES PERTES, ET EN PLUS, ON REÇOIT 150 B1 ! DEMAIN, ON PART POUR CRÉCY, ET ON ATTAQUE !

LA 4E D.C.R. FAIT DU BON TRAVAIL, MÊME S'IL Y A DES SOUCIS DE RAVITAILLEMENT. NOTRE OUTIL FONCTIONNE, IL FAUT QU'ON NOUS DONNE L'INFANTERIE EN SOUTIEN !

J'AI DÛ ORDONNER À BESCOND DE SE REPLIER, MAIS ON LES A BIEN ENFONCÉS...

IL EN EST OÙ, D'AILLEURS, CE BRAVE BESCOND ?

IL... IL EST MORT, MON GÉNÉRAL.

31 MAI.

GÉNÉRAL ALTMAYER...

GÉNÉRAL DE GAULLE... ALORS, QU'EST-CE QUE ÇA FAIT ?

D'ÊTRE GÉNÉRAL À TITRE PROVISOIRE ? PAS GRAND-CHOSE, VU LA PÉRIODE.

J'AURAIS AIMÉ RECEVOIR CET HONNEUR APRÈS UNE BELLE VICTOIRE... MAIS POUR L'INSTANT, JE NE VOIS QUE LA RETRAITE ET L'EXODE...

PAS FAUTE D'AVOIR ESSAYÉ DE REMONTER LE MORAL DES FRANÇAIS...

VOTRE APPEL DU 21 MAI ? BAH, LES APPELS, DE GAULLE... ÇA NE FAIT PLAISIR QU'AUX OFFICIERS DE PROPAGANDE QUI LES RÉDIGENT.

NOUS AVONS QUELQUE CHOSE DE PLUS SÉRIEUX POUR VOUS. VOUS DEVEZ VOUS RENDRE À UN CONSEIL INTERALLIÉ.

ET DISCUTER AVEC LES ANGLAIS ?

VOUS LEUR DIREZ CE QUE BON VOUS SEMBLE.

JE LEUR DIRAI QUE NOUS AVONS FAIT, AVEC LA 4E D.C.R., 400 PRISONNIERS, IL Y A QUELQUES JOURS. QUE CETTE GUERRE PEUT ENCORE ÊTRE GAGNÉE SI NOUS ALLIONS NOS FORCES.

ILS ACCÉLÈRENT L'ÉVACUATION DE LEURS SOLDATS, À DUNKERQUE, DE GAULLE. DANS QUELQUES JOURS, IL N'Y AURA PLUS AUCUN BRITANNIQUE POUR NOUS AIDER. FAITES-VOUS À CETTE IDÉE.

LE GÉNÉRAL WEYGAND ESPÈRE SIMPLEMENT OBTENIR UNE ÉVACUATION DE SOLDATS FRANÇAIS...

CHURCHILL NOUS A JOUÉ LA PARTITION DE L'ALLIÉ INCONDITIONNEL PENDANT DES MOIS, ET VOILÀ...

QUOI QUE VOUS DISIEZ, ÇA N'Y CHANGERA RIEN.

JE LE DIRAI QUAND MÊME, PUIS JE RETOURNERAI ME BATTRE...

6 JUIN : RENCONTRE AVEC REYNAUD.

À MOINS D'UN MIRACLE, NOUS N'AVONS PLUS AUCUNE CHANCE DE VAINCRE EN MÉTROPOLE. IL FAUT PRÉPARER LA CONTINUATION DE LA LUTTE DANS L'EMPIRE.

JE SOUHAITE M'OCCUPER DES MESURES À PRENDRE.

POURQUOI PAS. MAIS IL ME FAUT L'ACCORD DU COMMANDANT EN CHEF.

« DEVENEZ CARNOT », VOUS AI-JE ÉCRIT. JE LE PENSE, VOUS LE POUVEZ.

LE POLITIQUE DOIT FAIRE L'ARMÉE, ET LES GRANDS GÉNÉRAUX QUI LA COMMANDENT. PAS L'INVERSE.

ALORS DEVENEZ POLITIQUE. JE VOUS VEUX AU GOUVERNEMENT. VOUS IREZ PARLER AUX BRITANNIQUES POUR NOUS.

MAIS DANS VOTRE GOUVERNEMENT, IL Y A AUSSI PÉTAIN, LE PARAVENT DE CEUX QUI VEULENT L'ARMISTICE.

IL Y A LES BAUDOIN, BOUTHILLIER, VILLELUME, TOUS PARTISANS DE L'ABANDON. COMME PÉTAIN, ILS CROIENT QUE TOUT EST DÉJÀ PERDU. ILS L'ONT DIT EN CONSEIL INTERALLIÉ...

ILS SONT MOINS NUISIBLES ET PLUS CONTRÔLABLES DANS MON GOUVERNEMENT QU'EN DEHORS.

ET PUIS, JE SUIS SÛR QUE VOUS AVEZ UN PLAN POUR ÉVITER LA DÉBÂCLE.

L'EMPIRE, COMME JE VOUS AI DIT. ET LES ALLIÉS. C'EST À L'EXTÉRIEUR DU TERRITOIRE QU'IL FAUT PRÉPARER LA RECONQUÊTE.

IL Y A PEUT-ÊTRE LA BRETAGNE, MAIS J'Y CROIS MOINS...

ALORS AU TRAVAIL, MONSIEUR LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT. ESSAYEZ DE CONVAINCRE WEYGAND...

SOIT...

8 JUIN : FACE À WEYGAND.

JE VOUS AI, IL Y A QUELQUES JOURS, ANNONCÉ QUE LES ALLEMANDS ATTAQUERAIENT SUR LA SOMME LE 6 JUIN.

ILS ATTAQUENT, EN EFFET.

EN CE MOMENT, ILS PASSENT LA RIVIÈRE. JE NE PEUX PAS LES EN EMPÊCHER.

SOIT. ILS PASSENT LA SOMME. ET APRÈS ?

APRÈS ? C'EST LA SEINE ET LA MARNE.

OUI. ET APRÈS ?

APRÈS ? MAIS C'EST FINI !

COMMENT ? FINI ? ET LE MONDE ? ET L'EMPIRE ?

L'EMPIRE ? MAIS C'EST DE L'ENFANTILLAGE !

QUANT AU MONDE, LORSQUE J'AURAI ÉTÉ BATTU ICI, L'ANGLETERRE N'ATTENDRA PAS HUIT JOURS POUR NÉGOCIER AVEC LE REICH.

AH...

SI AU MOINS J'ÉTAIS SÛR QUE LES ALLEMANDS ME LAISSENT LES FORCES NÉCESSAIRES POUR MAINTENIR L'ORDRE...

* PLUS TARD, WEYGAND CONTESTERA CET ÉCHANGE.

9 JUIN, RENCONTRE AVEC CHURCHILL.

ENGAGEZ LA R.A.F. À NOS CÔTÉS. LA VICTOIRE EST ENCORE POSSIBLE.

NON.

SE BATTRE ICI RAPPORTE DE PLUS GROS DIVIDENDES.

POUR UN APPAREIL DE LA LUFTWAFFE ABATTU CHEZ VOUS, ON EN ABAT CINQ DANS LE CIEL ANGLAIS...

VOUS AVEZ DÉCLARÉ QUE VOUS VOUS BATTRIEZ PARTOUT, AU PARLEMENT. VOUS ÊTES COMME MES CAMARADES COURCEL ET MARGERIE, ICI PRÉSENTS.

VOUS VOULEZ VOUS BATTRE JUSQU'AU BOUT. COMME NOUS.

UN COMBATTANT DOIT SAVOIR CHOISIR SON COMBAT. CE N'EST PAS POUR RIEN QU'ON A RAPATRIÉ NOS HOMMES...

MÊME SI VOUS NOUS EN VOULEZ ENCORE POUR ÇA.

JE SAIS BIEN QUE C'EST VOUS QUI AVEZ RAISON....

11 JUIN.

11 JUIN 1940 : CONSEIL SUPRÊME INTERALLIÉ AU CHÂTEAU DU MUGUET.

SOYONS TOUT À FAIT HONNÊTES, MESSIEURS...

... VOUS NOUS ESTIMEZ VAINCUS, ET VOUS N'ALLEZ RIEN FAIRE POUR CHANGER ÇA.

BIEN AU CONTRAIRE, MARÉCHAL. MÊME SI PARIS A ÉTÉ DÉCLARÉE VILLE OUVERTE, ET QUE VOTRE GOUVERNEMENT A DÛ SE REPLIER, CE GOUVERNEMENT EXISTE. LE PAYS TIENT ENCORE.

AVEC QUELLE ARMÉE ? ENTRE LES PRISONNIERS, LES BLESSÉS ET LES HOMMES DÉSARMÉS, LA TÂCHE EST TROP IMPORTANTE.

NOUS AVIONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN, VOUS NOUS L'AVEZ REFUSÉ.

EN REVANCHE, VOUS VOUS INQUIÉTEZ BEAUCOUP DE NOTRE FLOTTE...

ENTRE LES MAINS DES ALLEMANDS, ELLE SERA UN PROBLÈME POUR NOUS.

NOUS N'EN SOMMES PAS LÀ. IL Y A DES POSSIBILITÉS DE REPLI.

IL Y A L'EMPIRE, ET...

... ET POURQUOI PAS LA BRETAGNE, TANT QUE VOUS Y ÊTES ?

CELA FERAIT POURTANT UNE TÊTE DE PONT ENTRE LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE...

ET LA GUÉRILLA ? HARCELER LES ALLEMANDS ?

EN DERNIER RECOURS, C'EST CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE.

VOUS N'Y PENSEZ PAS.

LE PAYS SERAIT RAVAGÉ...

14 JUIN : BORDEAUX.

DEPUIS TROIS JOURS, JE MESURE AVEC QUELLE VITESSE NOUS ROULONS VERS LA CAPITULATION. JE VOUS AI AIDÉ... POUR FAIRE LA GUERRE.

JE REFUSE DE ME SOUMETTRE À UN ARMISTICE.

SI VOUS RESTEZ ICI, VOUS ALLEZ ÊTRE SUBMERGÉ PAR LA DÉFAITE. IL FAUT GAGNER ALGER AU PLUS VITE.

Y ÊTES-VOUS DÉCIDÉ, OUI OU NON ?

DE GAULLE, JE...

J'AI FAILLI VOUS DONNER MA DÉMISSION, MAIS C'EST MANDEL QUI M'EN A DISSUADÉ.

ALORS ?

ALLEZ D'ABORD À LONDRES, ET DEMANDEZ-LEUR DE NOUS AIDER POUR TRANSBORDER L'ARMÉE...

ET APRÈS, ON SE RETROUVE À ALGER.

VOUS AVEZ FINI ?

TOUT À FAIT.

Le Maréchal me serra la main, sans un mot.

Je ne devais plus le revoir, jamais.

La vieillesse est un naufrage.

16 JUIN, LONDRES.

L'UNION FRANCO-BRITANNIQUE ?

QUAND JE PENSE QU'ON ME PRENAIT POUR UN FOU AVEC LE RÉDUIT BRETON, OU MÊME LE RETRAIT DANS L'EMPIRE...

CE N'EST PAS UN PLAN IMPROVISÉ, GÉNÉRAL, CELA FAIT UNE SEMAINE QUE NOUS Y TRAVAILLONS AVEC MONSIEUR CORBIN....

MONSIEUR MONNET, JE NE DOUTE PAS QUE L'UNION DES PEUPLES SOIT UN JOLI PROJET, MAIS POUR L'HEURE, MÊME ENTRE ALLIÉS, ÇA ME PARAÎT TRÈS COMPLIQUÉ.

LE PREMIER MINISTRE APPROUVE.

CHURCHILL EST D'ACCORD AVEC VOTRE PROPOSITION ?

QUAND BIEN MÊME ÇA NE SERAIT PAS FAISABLE, SI CE PROJET EST ANNONCÉ AU PLUS VITE, IL REDONNERA ESPOIR. AUX FRANÇAIS, MAIS AUSSI AUX POLITIQUES.

LE PREMIER MINISTRE Y VOIT MÊME UN INTÉRÊT POUR POUSSER ROOSEVELT À NOUS REJOINDRE DANS LE CONFLIT...

SOIT. JE DÉJEUNE AVEC LUI JUSTE APRÈS. NOUS TRANSMETTRONS LE PROJET AU CONSEIL DES MINISTRES DÈS QU'IL ME L'AURA CONFIRMÉ.

JE RENTRE À BORDEAUX-MÉRIGNAC DANS QUELQUES HEURES, JE VAIS TOUT FAIRE POUR QU'IL SOIT VALIDÉ, AU MOINS PAR DES ANNONCES.

LE MÊME JOUR, 22 HEURES, À BORDEAUX-MÉRIGNAC...

ALORS, QUELLES NOUVELLES ?

ILS ONT REFUSÉ, MON GÉNÉRAL...

PÉTAIN AURAIT DIT QUE...

C'EST UN MARIAGE AVEC UN CADAVRE.

NOUS NE VOULONS PAS DEVENIR UN DOMINION BRITANNIQUE.

EH BIEN, MOI, JE PRÉFÈRE COLLABORER AVEC MES AMIS QU'AVEC MES ENNEMIS...

REYNAUD A PRÉSENTÉ SA DÉMISSION.

IL Y A UN NOUVEAU CABINET EN PLACE ?

OUI... LE PRÉSIDENT LEBRUN A CHOISI LE MARÉCHAL POUR LE FORMER ET LE DIRIGER... ON DIT QUE LAVAL SERAIT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES, WEYGAND À LA DÉFENSE, BOUTHILLIER AUX FINANCES...

MON GÉNÉRAL ?

QUE FAIT-ON ?

17 JUIN.

ON REPART POUR LONDRES...

LE DOSSIER

De Gaulle, alors capitaine du 33e régiment d'infanterie, 1916.
© Bridgeman Images

CHARLES DE GAULLE (1890-1970)

Frédérique Neau-Dufour est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris et agrégée d'histoire. Conservatrice de la Boisserie et commissaire d'exposition du mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises jusqu'en 2009, elle a ensuite dirigé le Centre européen du résistant déporté jusqu'en 2019. Elle est membre du conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle et de la Fondation de la France libre. Elle publie en 2011 la biographie d'Yvonne de Gaulle chez Fayard.

UNE JEUNESSE BAIGNÉE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE

Devenu au fil des décennies un personnage historique, Charles de Gaulle (1890-1970) avait lui-même une haute conception de l'Histoire. Toute sa jeunesse fut baignée par le récit des gloires ou des défaites passées, et par une abondante littérature où l'évocation des temps anciens tenait une grande place. Lorsqu'il naît le 22 novembre 1890 à Lille, dans la demeure de sa grand-mère maternelle, cela fait presque vingt ans que la France a été défaite par la Prusse à Sedan et qu'elle a perdu ses provinces d'Alsace et de Lorraine.

L'étudiant de Gaulle au collège Stanislas, en classe préparatoire à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1909.
© Bridgeman Images.

HENRI DE GAULLE, PÈRE ET PASSEUR D'HISTOIRE

Cet épisode occupe une place importante dans l'éducation de Charles : son père Henri de Gaulle a participé comme volontaire à la défense du pays et fut atterré par l'armistice du 26 janvier 1871 qu'il qualifia alors de « capitulation déguisée ». Devenu professeur d'histoire, il emmène ses cinq enfants sur les champs de bataille de 1870 ou au pied de l'Arc de Triomphe, pour leur faire ressentir le souffle de l'histoire de France. Il leur inculque une autre valeur fondamentale, sans laquelle les choix ultérieurs de Charles de Gaulle sont difficilement compréhensibles : l'esprit critique. Pour Henri de Gaulle, ni l'appartenance religieuse ni les affinités politiques ne doivent priver l'individu de son libre arbitre. Lorsqu'éclate l'affaire Dreyfus, Henri de Gaulle, qui est républicain de raison quoique monarchiste de nostalgie, homme d'ordre plutôt que de mouvement, se range du côté de ceux qui luttent en faveur du capitaine injustement condamné.

La maison natale du général de Gaulle à Lille.
© Herve Gyssels / Bridgeman Images Keywords.

La raison et la justice doivent avoir le dernier mot face aux falsifications et à l'intolérance. L'antisémitisme, ainsi, est fondamentalement étranger à la culture familiale.

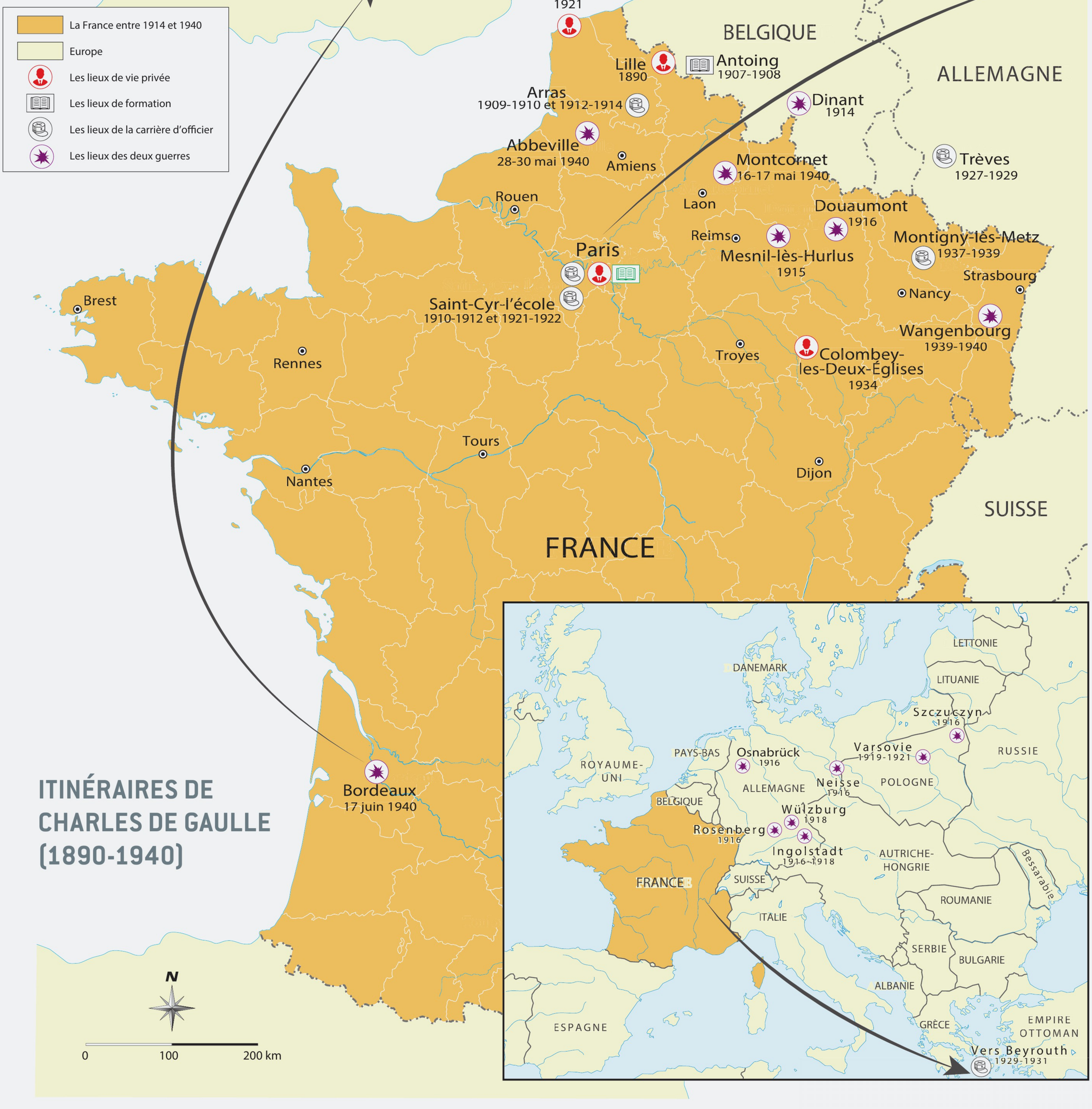
La mère de Charles de Gaulle attache elle aussi plus d'importance aux choses de l'esprit qu'aux possessions matérielles.

Profondément catholique, elle élève sa famille dans le strict respect des préceptes religieux. Quand les lois de 1901 puis de 1904 contraignent les congrégations religieuses enseignantes à quitter le territoire français, les de Gaulle envoient Charles en Belgique, lieu de son premier exil !

« QUAND JE DEVRAI MOURIR, J'AIMERAIS QUE CE SOIT SUR UN CHAMP DE BATAILLE »

Bon élève, soucieux de briller dans les matières scolaires, l'adolescent se distingue par un caractère affirmé et une certaine tendance à se penser précocement « en dehors des séries ». Certains le jugent hautain, peut-être du fait de sa grande taille qui lui vaut divers surnoms ; il est en réalité plus intéressé par la littérature (Charles Péguy, Chateaubriand notamment) ou la grande histoire que par les sujets qui préoccupent habituellement sa classe d'âge. Il n'est attiré ni par la « bagatelle », ni par la camaraderie qui lie souvent entre eux les lycéens. Son intérêt le porte à écrire divers poèmes ou nouvelles. À l'âge de quinze ans, il rédige un récit d'anticipation intitulé *Campagne d'Allemagne* où il dépeint un conflit entre la France et la Prusse. Le style est concis, rien de romanesque chez cet adolescent. La guerre se joue de façon traditionnelle : deux armées nationales s'affrontent. La France, comme souvent, est seule contre tous. Et de Gaulle est déjà général : « *En 1930, l'Europe, irritée du mauvais vouloir et des insolences du gouvernement, déclara la guerre à la France. Trois armées allemandes franchirent les Vosges* [...]. *Le général de Gaulle fut mis à la tête des 200 000 hommes et de 518 canons, le général de Boisdeffre commandait une armée de 150 000 hommes et 510 canons* » [1]. Guidés par leur code d'honneur et leur bravoure, les soldats se lancent sabre au clair : « *Une pluie de balles les accable* [...]. *Mais rien ne peut les arrêter. L'épée haute, ils passent comme une trombe dans le village. Et culbutent les Allemands.* » [2]

ITINÉRAIRES DE CHARLES DE GAULLE (1890-1940)

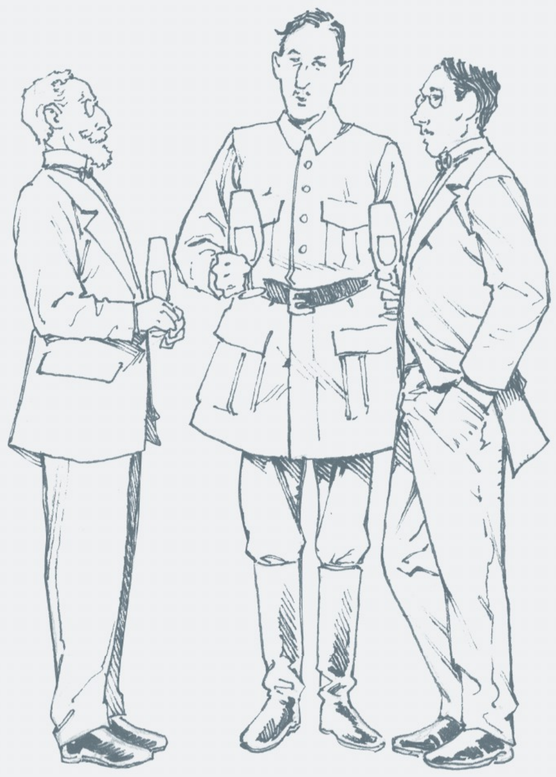


Carte réalisée par Philippe Paraire.

Cette attirance pour l'épopée militaire est le fruit de son éducation, du contexte historique dans lequel il grandit, mais aussi de son propre tempérament : il est le premier de Gaulle de toute sa généalogie, et le seul parmi les quatre frères, à choisir la carrière militaire. S'il veut devenir officier, c'est qu'il rêve de faire la guerre pour défendre son pays. Dans un poème de jeunesse, il imagine ainsi son sacrifice : « *Quand je devrai mourir, j'aimerais que ce soit /Sur un champ de bataille* ».

« L'ARMÉE ÉTAIT LA PLUS GRANDE CHOSE DU MONDE »

Après une préparation au collège Stanislas à Paris, Charles de Gaulle entre en 1909 à la prestigieuse École spéciale militaire de Saint-Cyr où sont formés les officiers français de l'armée de terre. Il en ressort en 1912, classé 13e sur 211 élèves, avec la notation suivante : « *A beaucoup de moyens, de l'énergie, du zèle, de l'enthousiasme,*



CERTAINES DES IDÉES ÉNONCÉES ALORS PAR LE CAPITAINE PRISONNIER DE GUERRE SE RETROUVENT DANS LES RÉFORMES MENÉES SOUS LA Ve RÉPUBLIQUE !

Charles de Gaulle en 1912 en tenue de Saint-Cyrien, 1912.
© Bridgeman Images.

LA PREMIÈRE GUERRE DE CHARLES DE GAULLE

« Nous vivons dans l'eau comme des grenouilles »

Les premières semaines de la guerre se déroulent conformément à l'image que Charles de Gaulle s'en faisait : mouvement, feu et violence. Dès le 15 août 1914, alors qu'il s'élance à la tête de sa section sur le pont de Dinant pour barrer la route aux Allemands, les premiers morts tombent autour de lui. Blessé au genou, il est évacué et ne revient sur le front qu'à l'automne 1914, sur l'Aisne puis en Champagne. Le conflit a alors changé de nature. Désormais responsable d'une compagnie, de Gaulle découvre la guerre de position, les attaques meurtrières et l'inconfort des tranchées : « *Nous sommes ici dans une mer de boue, aussi y a-t-il pas mal de malades* », explique-t-il à sa mère. Du 9 janvier au 10 mars 1915, le 33e régiment d'infanterie est engagé sur un théâtre d'opérations particulièrement difficile, à Mesnil-lès-Hurlus. Momentanément désigné pour exercer les fonctions d'adjoint à son colonel, de Gaulle doit veiller à l'organisation de la bataille et au respect des consignes, ce qu'il fait de façon rigoureuse. Avec le recul, lorsque l'on sait le bilan meurtrier de Mesnil-lès-Hurlus, l'exigence du capitaine de Gaulle peut paraître bien dure. Il n'est pas encore le rebelle prêt à critiquer le commandement. Pour l'heure, il se charge de galvaniser les troupes, comme à la veille de cet assaut le 14 février 1915 : « *Les heures dont peut disposer le régiment avant l'attaque sont comptées. Il importe de ne pas en perdre une seule pour la préparation de l'effort prochain. Il importe aussi de ne pas gémir en vain sur les conditions matérielles qui sont mauvaises mais contre lesquelles il faut lutter de toute son énergie si l'on veut réussir.* » Blessé une seconde fois, cette fois à la main, le capitaine de Gaulle demande à écourter sa convalescence et rejoint son régiment en juin sur l'Aisne. Durant des mois d'attente ponctués d'assauts sanglants, le capitaine partage le quotidien de ses soldats – « *Nous vivons dans l'eau comme des grenouilles* », commente-t-il.

Fin février 1916, cependant, le régiment fait mouvement. Les hommes sont conduits vers Verdun où une bataille décisive vient de commencer. Au cours de la nuit du 1er mars, dans un chaos indescriptible, de Gaulle installe sa compagnie dans les ruines du village de Douaumont. Le secteur est dangereux, mal

du commandement et de la décision ; ne peut manquer de faire un excellent officier. » Pour première affectation, il obtient le 33e régiment d'infanterie à Arras, dont le chef de corps est particulièrement réputé. Il s'agit du colonel Philippe Pétain avec lequel de Gaulle fait connaissance à cette occasion. La phase d'entraînement et d'apprentissage est cependant de courte durée puisque, moins de deux ans après sa sortie de Saint-Cyr, le lieutenant de Gaulle voit arriver la guerre à laquelle il pensait depuis longtemps. Mobilisé, il part le 5 août 1914 vers les Ardennes avec le 3e bataillon du 33e RI. Lorsque son régiment entre en Belgique pour assurer la défense de Dinant, il note dans son carnet : « *Marche de nuit. Tout le monde sent qu'on va au combat, mais tout le monde est résolu et plein d'entrain.* »

Le capitaine de Gaulle, assis à droite parmi les prisonniers du camp de Szczuczyn en Biélorussie (entre mai et septembre 1916).
© Bridgeman Images.

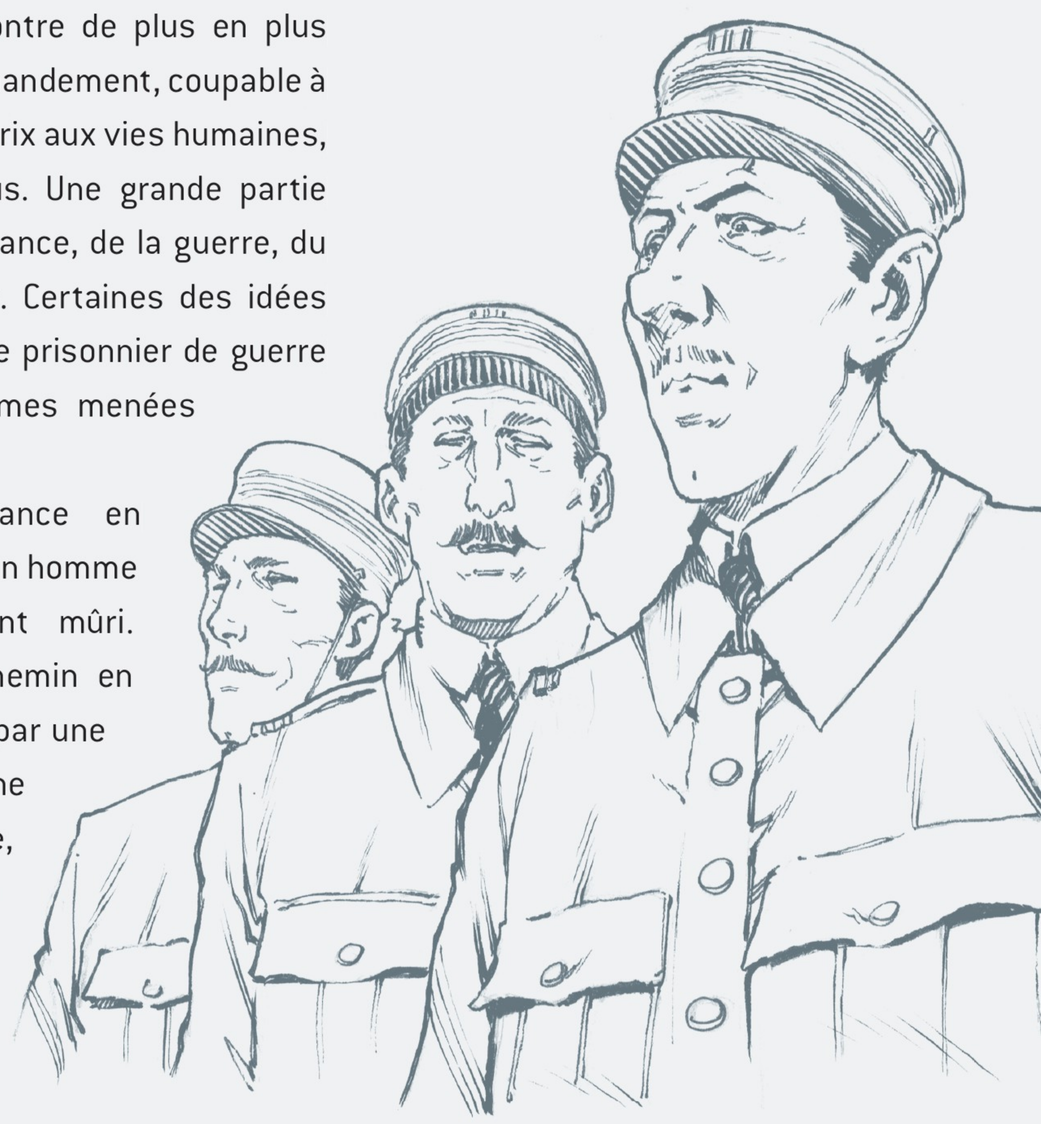
préparé pour la défense, et il se trouve de surcroît sous la menace du fort de Douaumont qui vient d'être pris par les Allemands. De Gaulle signale ces lacunes à son colonel mais le temps manque pour y remédier. Le 2 mars à 6 h 30, l'enfer se déchaîne sur les Français, comme le rapporte le journal du régiment : « *Bombardement effroyable d'artillerie lourde uniquement [...]. La terre tremble sans interruption, le fracas est inouï, la poussière et la fumée s'accumulent. Toute liaison vers l'avant comme vers l'arrière est impossible, tout téléphone est coupé, tout agent de liaison envoyé est un homme mort.* » À la fin de la journée, à coups de lance-flammes, les Allemands reprennent ce qui reste du village. Parmi les dizaines de victimes se trouve Charles de Gaulle, dont la famille apprend avec dignité le sacrifice au champ d'honneur. En réalité, le capitaine a été laissé pour mort, mais est seulement blessé, comme le rapporte la citation militaire qui lui est destinée quelques jours plus tard par son colonel : « *Le 2 mars 1916, sous un effroyable bombardement, alors que l'ennemi avait passé la ligne et attaquait sa compagnie de toutes parts, [le capitaine de Gaulle] a organisé, après un corps à corps farouche, un îlot de résistance où tous se battirent jusqu'à ce que furent dépensées les munitions, fracassés les fusils et tombés les défenseurs désarmés. Bien que grièvement blessé d'un coup de baïonnette, il a continué à être l'âme de la défense jusqu'à ce qu'il tombe inanimé sous l'action des gaz.* » [3]

« Je pleure dans mon cœur [...] cette odieuse captivité ».

De Gaulle est fait prisonnier par les Allemands, ce qui est décisif dans son destin. Cette humiliation cuisante vécue comme une marque d'infamie bouleverse ses certitudes. Malgré sa pudeur, il ne cache à ses proches ni son chagrin, ni sa honte, mais ces deux sentiments le poussent à réagir. Obsédé par l'idée de retourner sur le front, il multiplie les projets d'évasion, devient un stratège de l'insubordination, use de toutes les faiblesses ennemies pour parvenir à ses fins. Le voici à la tête d'une académie de l'évasion, meneur d'hommes qui sait s'entourer des meilleurs complices. À cinq reprises, il parvient du reste à s'échapper de ses geôles, mais est chaque fois repris avant d'atteindre la frontière.

Ces échecs répétés l'amènent à combattre sur un autre terrain. Puisqu'il est immobilisé dans les forteresses, il tire profit de cet arrêt pour cultiver son esprit et réfléchir. Les années 1916-1918 sont déterminantes dans la maturation de sa pensée. Cette évolution est connue grâce aux conférences qu'il donne à ses camarades prisonniers sur la guerre en cours. En dépit du manque de recul, il parvient à tirer des enseignements de son expérience, et on est alors très loin de l'héroïsme de ses récits de jeunesse. En 1917, il qualifie le conflit de « guerre d'extermination » [4] et se montre de plus en plus critique vis-à-vis du haut commandement, coupable à ses yeux de n'attacher aucun prix aux vies humaines, notamment à Mesnil-lès-Hurlus. Une grande partie de la vision gaullienne de la France, de la guerre, du pouvoir, trouve là ses racines. Certaines des idées énoncées alors par le capitaine prisonnier de guerre se retrouvent dans les réformes menées sous la V^e^ République !

Lorsqu'il revient en France en décembre 1918, de Gaulle est un homme que l'épreuve a précocement mûri. L'esprit critique a fait son chemin en lui. Et il est désormais habité par une conviction : jamais plus il ne cessera de combattre. Du reste, il rejoint en 1919 la mission militaire française engagée aux côtés de la Pologne contre l'Armée rouge.



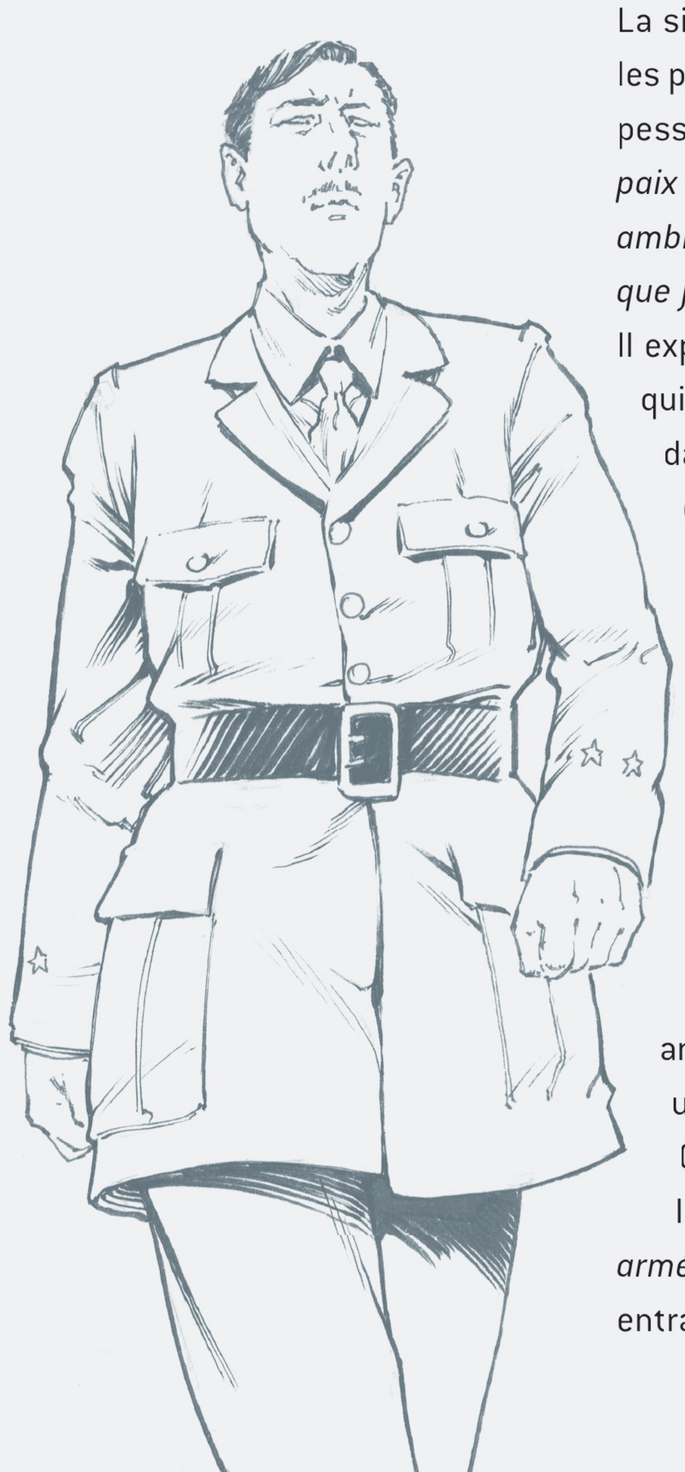
De Gaulle avec sa fille Anne sur la plage de Bénodet, dans le Finistère, en 1933.
© Bridgeman Images.

UN OFFICIER ANTICONFORMISTE

Un regard de plus en plus critique sur l'armée

Les années de l'entre-deux-guerres sont pour de Gaulle celles du clair-obscur. D'un côté, sa carrière d'officier se déroule pour le mieux : il monte en grade à un rythme régulier et bénéficie de la protection du maréchal Pétain, le vainqueur de Verdun, qui en fait son poulain. Reconnu pour ses qualités intellectuelles, il a en 1927 le rare privilège, pour un officier de son âge, de prononcer des conférences à l'École de guerre. Il alterne les postes en régiment et dans les arcanes du pouvoir militaire, par exemple au secrétariat général de la Défense nationale où il est chargé en 1931 d'élaborer le texte sur l'organisation de la nation en temps de guerre. Muté en 1927 en Allemagne, en 1929 au Liban, il fait l'expérience de l'étranger. Son temps de commandement se passe à la tête d'un régiment particulièrement en pointe sur le plan matériel, le 507e régiment de chars de combat à Montigny-lès-Metz.

Mais d'un autre côté, de Gaulle est insatisfait. La situation de la France l'inquiète, en particulier sur les plans militaire et géopolitique. Dès 1919, il dit son pessimisme : « *Chacun sait, chacun sent que cette paix n'est qu'une mauvaise couverture jetée sur des ambitions non satisfaites, des haines plus vivaces que jamais, des colères nationales non éteintes.* » [5] Il explique son point de vue dans plusieurs ouvrages qui contribuent à faire de lui un personnage original dans l'armée, d'autant qu'il se rapproche de cercles de réflexion assez hostiles à la pensée militaire dominante : avec le colonel Mayer ou Jean Auburtin, il critique la politique de défense qui mise tout sur les places fortes et la ligne Maginot. Lui, au contraire, préconise l'utilisation massive des blindés comme outil offensif. De telles positions rencontrent peu d'échos dans un pays dominé par le pacifisme. Un autre fait achève de lui aliéner une partie de l'état-major : en 1928, il se brouille avec son ancien mentor, Pétain, qui lui avait demandé d'écrire un livre pour lui. Après divers rebondissements, de Gaulle décide de reprendre l'ouvrage à son nom, et le publiera en 1938 sous le titre *La France et son armée*. La colère de Pétain et l'inflexibilité de De Gaulle entraînent la rupture.



Une Cassandre que personne n'écoute

Sur le plan personnel, la vie de Charles de Gaulle connaît aussi de profonds contrastes : à la joie de son mariage avec la belle et riche Yvonne Vendroux en 1921 et à la naissance de ses deux premiers enfants – Philippe en 1921 et Élisabeth en 1924 – succède une épreuve difficile. Anne qui naît en 1928 est atteinte de trisomie, ce qui place le couple face à un défi humain, organisationnel et financier. Les de Gaulle, profondément croyants, décident de garder la petite auprès d'eux. Elle ne les quittera jamais. C'est en partie pour qu'elle puisse s'ébattre en toute tranquillité que Charles et Yvonne acquièrent en 1934 La Boisserie, une rustique bâtisse à Colombey-les-Deux-Églises.

Au fur et à mesure des années 1930, les nuages s'accumulent sur l'Europe. L'avènement du nazisme et les violations successives du droit international par Hitler ne laissent guère d'illusions à de Gaulle. La guerre menace. Face à la sourde oreille des militaires, il se tourne vers les hommes politiques, seuls à même d'imposer un changement de stratégie. Il réussit à s'attirer l'attention et le soutien de Paul Reynaud, ministre à plusieurs reprises, mais ce dernier ne parvient pas à vaincre les inerties ambiantes. L'ultime appel lancé par de Gaulle sous forme de mémorandum aux parlementaires en janvier 1940, quatre mois après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, n'est pas plus entendu que les autres. Personne ne pense qu'il faille mettre sur pied une « force mécanique » pour faire face aux Panzer. Personne ne croit à une défaite française.

La Blitzkrieg déclenchée par les nazis le 10 mai 1940 impose sa brutale réalité. À la tête des chars de la 4e division cuirassée, le colonel de Gaulle arrête quelques heures l'avancée des Allemands du côté d'Abbeville et de Montcornet, mais cela ne suffit pas, loin s'en faut, à inverser le cours de la guerre. Lorsque Paul Reynaud l'invite à rejoindre son gouvernement en tant que sous-secrétaire d'État à la guerre le 6 juin 1940, il est déjà trop tard. La défaite est consommée, le pays est en débâcle, de Gaulle voit se réaliser ses pires prédictions. Cependant, parce qu'il est féru d'histoire et de géographie, parce qu'il a lu beaucoup de livres sur les guerres du passé, il ne se laisse pas enfermer dans les perspectives obscures d'une capitulation. Au contraire, il aperçoit d'emblée les potentialités du sursaut français : la France a un empire, la France a des alliés. Ses liens naissants avec Churchill le convainquent de jouer cette carte.

La démission de Reynaud et la nomination de Pétain à la tête du gouvernement français le 16 juin scellent la décision de Charles de Gaulle : puisque l'ancien vainqueur de Verdun ose entraîner la France de 1940 vers la capitulation, il sera, lui, l'ancien prisonnier de Verdun, l'outsider qui appelle à poursuivre le combat.

LE MAKING OF

CONSACRER UNE VRAIE PLACE À LA GENÈSE DU GRAND HOMME

Il nous a semblé très important de consacrer un tome entier au Charles de Gaulle qui existe avant « le général de Gaulle ». C'est là un aspect souvent négligé, peut-être parce que Charles de Gaulle a vécu 80 ans et que son existence est très densément remplie : les historiens et les journalistes consacrent logiquement leurs études aux périodes durant lesquelles il a exercé son influence sur les plans militaire, politique ou diplomatique, c'est-à-dire la Seconde Guerre mondiale et la Ve République. Pourtant, il est impossible de comprendre le 18 juin sans se questionner sur le cheminement intellectuel qui a mené le personnage à un tel choix. Il faut revenir à la genèse de De Gaulle. À ce titre, l'éducation qu'il a reçue et ses années de formation sont cruciales : c'est sous l'influence de son père et des auteurs classiques qu'il se forge « une certaine idée de la France ». C'est sous l'aiguillon de la Grande Guerre et surtout de sa captivité qu'il se montre résolu, dans les années 1930, à tout faire pour défendre son pays.

Il n'est pas facile de condenser en quelques bulles la maturation intellectuelle d'un personnage aussi exigeant sur le plan des connaissances. Il est encore moins aisé de rendre en images cette évolution qui se passe avant tout dans l'esprit. Aussi avons-nous privilégié la mise en scène de Charles de Gaulle à travers les différents âges de sa vie. Au fur et à mesure qu'on le voit grandir, on assiste au développement de ses réflexions. Les livres sont omniprésents dans les cases, qu'ils couvrent le mur d'une bibliothèque ou qu'ils soient ouverts pour être lus. Les ouvrages de Péguy ou de Bergson sont évoqués dans les dialogues. Ces éléments rappellent que de Gaulle est un homme de l'écrit. Mais pas seulement. Il est aussi un homme d'action, parfaitement à l'aise dans son identité militaire. C'est pourquoi plusieurs pages sont consacrées à son implication dans les combats meurtriers de la Première Guerre ou dans la campagne de 1940, pour rappeler son courage au feu et son calme face à l'idée de mourir.

Un autre enjeu de la bande dessinée était de donner à voir le caractère de Charles de Gaulle qui, dès ses jeunes années, suscite des avis divergents. Esprit brillant et supérieur, l'enfant est également colérique et cherche volontiers à imposer ses vues aux autres. Plus tard, les élèves officiers le caricatureront sous les traits d'un être inaccessible, hautain et intransigeant. Tandis que certains admirent sa capacité à en remontrer aux généraux, d'autres s'exaspèrent de son côté « roi en exil », selon les termes utilisés à son sujet par l'un de ses supérieurs. Pour figurer le contraste qu'il inspire, nous avons laissé le soin aux personnages qui le côtoient de livrer librement leur opinion.

Photo du mariage de Charles de Gaulle et d'Yvonne Vendroux le 6 avril 1921 à Calais.
© Bridgeman Images.

RESTER FIDÈLES AUX SOURCES ET AU STYLE LITTÉRAIRES GAULLIENS

Les sources historiques abondent sur les années de formation. Le jeune de Gaulle écrit beaucoup – des fictions, des carnets, des lettres, pour la plupart publiés dans le recueil des *Lettres, notes et carnets*. La période de l'entre-deux-guerres est tout aussi riche en documentation, ce qui rend bien délicate la sélection de tel ou tel écrit. Nous avons pris le parti de les utiliser le plus largement possible pour rester fidèles à la pensée de Charles de Gaulle. Les textes des bulles sont souvent inspirés de ses propres citations, ce qui permet de restituer son style caractéristique, à la fois très classique,

Le colonel de Gaulle au milieu des hommes du 507e régiment de chars de combat à Metz en 1937.
© Bridgeman Images.

très soigné sur le plan linguistique, mais aussi imagé et parfois peu châtié : il est de tradition dans l'armée de se permettre quelques écarts de langage !

Comme dans toute bande dessinée historique, le dessin des tenues, des uniformes et des décors d'époque a exigé beaucoup de recherches pour lesquelles des aides extérieures ont parfois été sollicitées. L'évocation de Varsovie en 1919 repose sur des photographies historiques transmises par l'ambassade de Pologne à Paris. Un spécialiste des chars a fourni des clichés pour la campagne de 1940. Même la longueur des robes d'Yvonne de Gaulle a fait l'objet de plusieurs échanges avec le dessinateur, qui voulait l'habiller dans les années 1930 d'une robe descendant jusqu'aux pieds. Or non seulement cette mode était dépassée à l'époque, mais le dessin aurait campé Yvonne dans une dimension pudibonde qui n'était pas la sienne. À cette date, âgée de tout juste trente ans, cette femme dynamique conduisait et portait la jupe sous le genou.

COMMENCER PAR LA MORT, FINIR PAR L'OCÉAN

L'écriture du scénario a conditionné le découpage de l'abondante matière historique, en essayant de lui donner un rythme propre. Le choix de commencer par la mort de De Gaulle en 1916 nous est apparu comme une évidence, car cette scène permettait d'interpeller le lecteur et de mettre d'emblée l'accent sur la dimension combattante de De Gaulle. De plus, elle souligne combien l'histoire ne tient qu'à un fil : si le capitaine avait effectivement été tué à Douaumont, le destin de la France eût été très différent. De la même façon, et en écho à cette première scène, l'envol vers Londres le 17 juin 1940 nous semblait conclure parfaitement le premier tome. Le survol de la France en flammes marque le début d'une épopée devenue historique, mais il est surtout le point d'aboutissement d'une maturation intellectuelle de plusieurs décennies.

Chronologie de De Gaulle

22 novembre 1890 : Naissance de Charles de Gaulle à Lille.
1909-1912 : Élève officier à Saint-Cyr.
1914-1918 : Première Guerre mondiale, blessé à trois reprises et fait prisonnier.
1919-1921 : Campagne de Pologne.
1921 : Mariage avec Yvonne Vendroux.
1924 : *La Discorde chez l'ennemi*.
1925 : . Entre à l'état-major particulier du maréchal Pétain.
1929-1931 : Chef des 2e et 3e bureaux de l'état-major au Levant (Liban).
1932 : *Le Fil de l'épée*.
1934 : *Vers l'Armée de métier*. Rencontre avec Paul Reynaud.
1938 : *La France et son armée*.
Mai 1940 : À la tête de ses chars, combat à Abbeville et Montcornet.
5 juin 1940 : Sous-secrétaire d'État au ministère de la Guerre.
17 juin 1940 : Départ vers l'Angleterre.

Références bibliographiques

• **LETTRES, NOTES ET CARNETS**
Charles DE GAULLE, 1905-1918 et 1919- juin 1940, Plon, 1980.
• **CHARLES DE GAULLE, TOME 1, LE REBELLE**
Jean LACOUTURE, 1890-1944, Seuil, 1990.
• **LA PREMIÈRE GUERRE DE CHARLES DE GAULLE**
Frédérique NEAU-DUFOUR, Tallandier, 2013.
• **CHARLES DE GAULLE, LA JEUNESSE ET LA GUERRE, 1890-1920**
Fondation Charles-de-Gaulle, Actes du colloque international de Lille III, Plon, 2001.
• **CHARLES DE GAULLE, DU MILITAIRE AU POLITIQUE, 1920-1940**
Fondation Charles-de-Gaulle, Actes du colloque international de Lille III, Plon, 2004.
• **CHARLES DE GAULLE, UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE**
Julian Jackson, Seuil, 2019.

[1] Ibidem, p. 9.
[2] Ibidem, p. 12.
[3] Ce texte est repris mot pour mot dans la citation de Pétain le 26 août 1919 pour accompagner la remise de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au capitaine en raison de sa conduite au feu du 2 mars 1916
[4] Lettre à sa mère, 7 décembre 1914, *Lettres, notes et carnets,1905-1918, op. cit.*, p. 126
[5] Conférence « La limitation des armements », 1918, *Lettres, notes et carnets*,1905-1918, op. cit., p. 536.

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

DE GAULLE

TOME 1

(1890 - 1970)

Baigné de ferveur politique, passionné d'histoire et d'écrits militaires, le jeune Charles de Gaulle embrasse assez tôt une carrière dans l'armée. Officier pendant la Première Guerre mondiale, il est laissé pour mort et capturé par les Allemands. Tentant plusieurs évasions, il fera preuve d'un courage exemplaire. Mais c'est dans l'entre-deux-guerres qu'il achève de se construire, voyant avant les autres les périls qui pointent, et les solutions nécessaires. D'abord admiratif, il travaille avec celui à qui il s'oppose finalement, devenant son plus farouche adversaire : Philippe Pétain.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-723-6
M 04343 - 52 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard